



BABY BOY

masculin/urbain

Joey Gay Star
LE BEUR AFFRANCHI
DU HIP HOP

Mode
MÉTIS LIGHT

2 ANS!
ET DÉJÀ
GRAND

DOSSIER
Le silence des
BLACKS GAYS

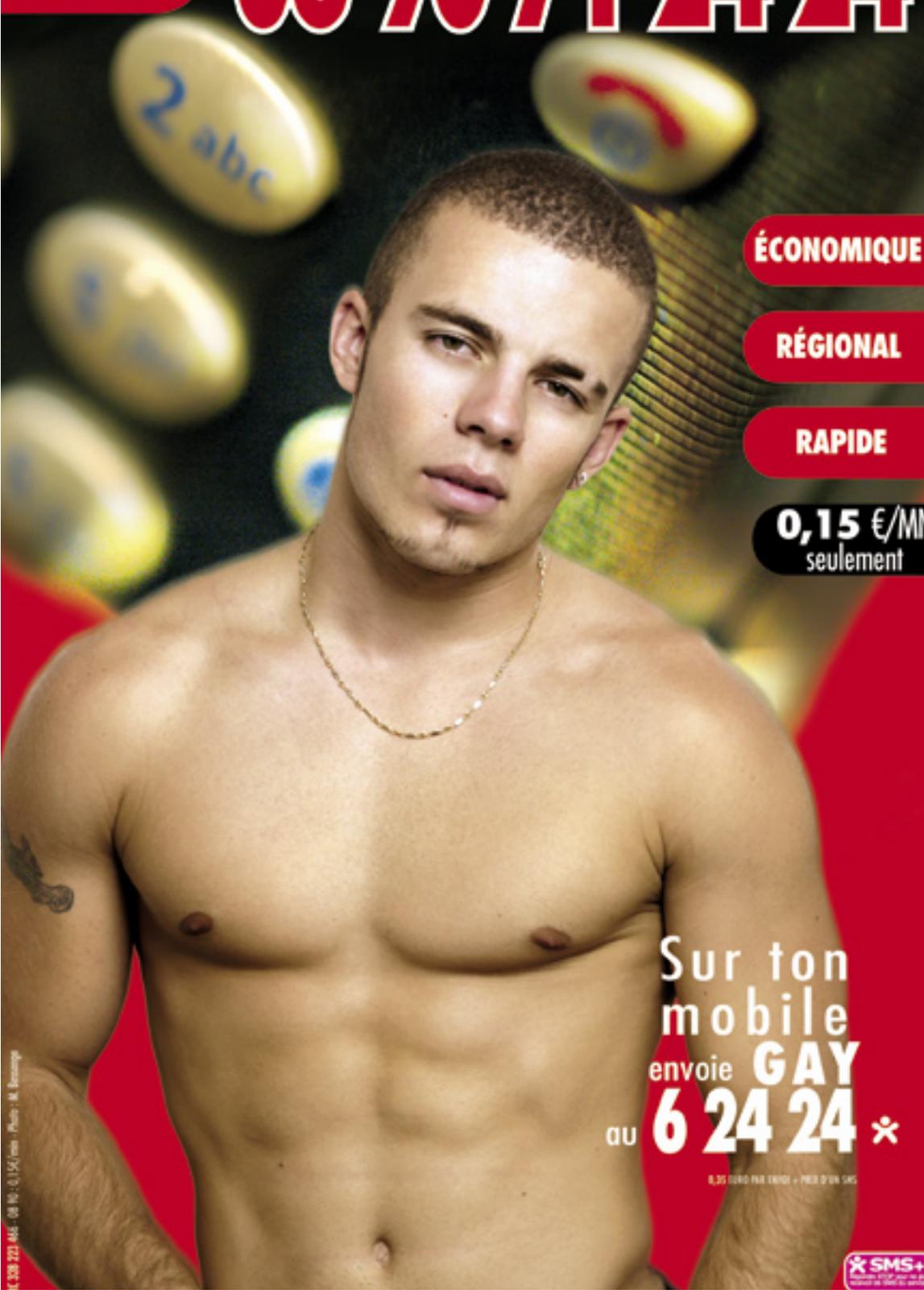
>28

novembre
2006

GEORGE MICHAEL L'homme qui ne veut plus être une star

N°1

08 90 71 24 24



ÉCONOMIQUE

RÉGIONAL

RAPIDE

0,15 €/MN
seulement

Sur ton
mobile
envoi **GAY**
au **6 24 24** ✱

0,25 EURO PAR TEXTE + PRIX D'UN SMS



© 2008 203 446 - 08 90 - 0154/line - Photo : M. Bourgois

B **BABY BOY** fête ses 2 ans
2 ANS ET DEJA GRAND

Soirée Spéciale **BabyBoy**
aux **Bains douche**
Vendredi **8 Décembre**



Gagne une invitation sur
www.babyboy.fr

Dj, Lives surprises,
modèles de nos
couvertures **présents...**

Présentation
du nouveau
supplément
SexyBaby

Photo : Jet Oppenheim - Réalisation : Boudiss.com



PROTEGEZ-VOUS DU BOUCHE A OREILLE

RUMEUR N°2 AVEC UN PARTENAIRE OCCASIONNEL
ON PEUT AVOIR UN RAPPORT NON PROTEGE A CONDITION
DE S'ETRE FAIT DEPISTER TOUS LES DEUX RECENTMENT

ARRÊTEZ DE CROIRE QU'AVEC UN PARTENAIRE OCCASIONNEL, VOUS POUVEZ AVOIR UN RAPPORT NON PROTÉGÉ SI VOUS VOUS ÊTES FAIT DÉPISTER TOUS LES DEUX RÉCEMMENT.

Se faire dépister permet de connaître son statut sérologique à un moment donné, trois mois avant la date du test. On n'est donc sûr de son statut au moment d'un acte sexuel qu'à condition de n'avoir eu aucun comportement à risque (fellation ou pénétration non protégée) entre l'acte et les trois mois précédant son test de dépistage. Les pénétrations non protégées sont en recrudescence au sein de la population homosexuelle ;

la fellation non protégée est massivement pratiquée. Peu de personnes peuvent donc être sûres de leur statut au moment de l'acte sexuel.

Il est donc indispensable d'utiliser systématiquement un préservatif avec un partenaire occasionnel. Il faut par ailleurs garder à l'esprit que le silence mutuel quant au statut sérologique ne signifie pas que l'on est séronégatif.



CYRIL Star out aux ANTILLES

Décidément les Antilles sont trop souvent associées à des actes homophobes depuis quelques mois. Après les dérapages des rappers Krys et Admiral T (voir BabyBoy n°27), nos départements d'outre-mer s'illustrent une nouvelle fois pour leur manque d'ouverture d'esprit. Selon plusieurs sources, la famille de Cyril (candidat de la "Star Academy", saison 6), est harcelée quotidiennement en Martinique. L'attitude efféminée du jeune homme ne semble pas très bien assumée dans son île natale, où certains n'apprécient guère d'avoir un tel représentant en métropole. Plusieurs forums Internet consacrés à l'émission de TF1 et à son élève ont été inondés de messages insultants et à caractère homophobe provenant des Antilles. En outre, la famille de Cyril doit affronter les quolibets, les menaces et les remarques désobligeantes de ses compatriotes. À quand un geste symbolique et de tolérance venant des Antilles?

Desperate house men

Personne n'aime faire le ménage : la vaisselle, le linge, les poussières, le repassage... sont de véritables corvées. Qui n'a jamais rêvé d'avoir un homme de ménage à son service, de surcroît plutôt sexy et même carrément en tenue d'Adam? Eh bien, un calendrier va réaliser ce rêve, mais sur papier glacé uniquement! Il s'agit du calendrier Housework 2007. Quand les hommes de ménage se dévoilent cela donne quelques moments plutôt réjouissants!

Et comme pour la plupart des calendriers, une partie des bénéfices est reversée à une association. Ici il s'agit d'un organisme de lutte contre le cancer, le Breast Cancer Charities. Après plusieurs minutes de délibération, notre choix se porte sur Monsieur remplace-ampoule et Monsieur aspirateur.



>>>> Housework, les dieux du ménage 2007.



GAP

et Apple pour l'Afrique



Quand des marques stars s'unissent pour une bonne cause, cela donne soit un désintérêt total de la part de leurs clients, soit, au contraire, un grand coup de projecteur sur un grave problème humanitaire.

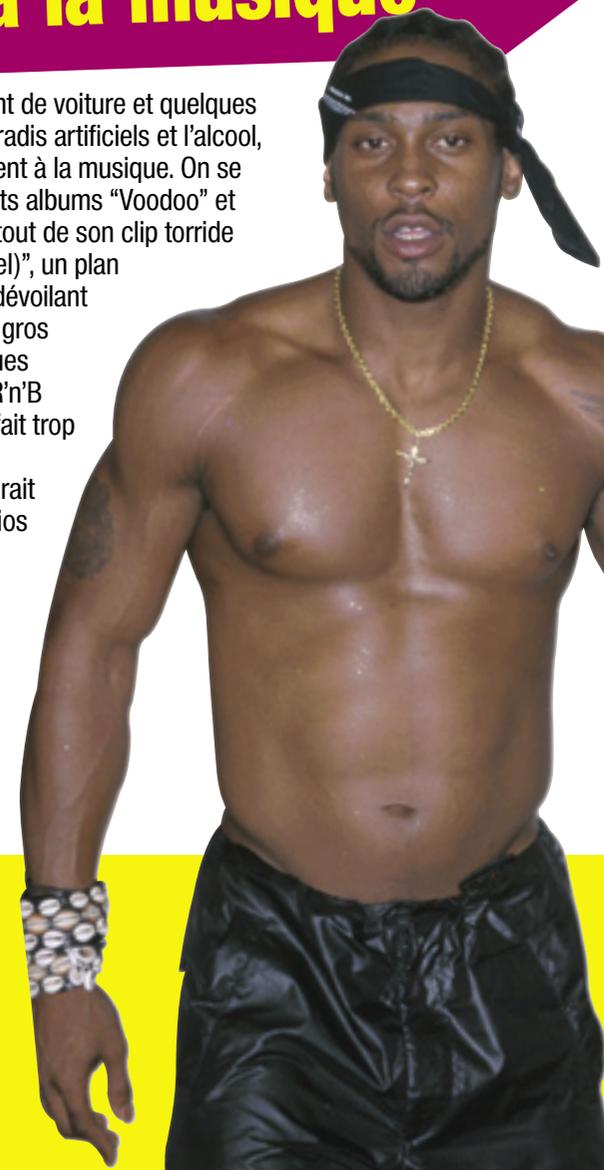
Gap, la grande marque de fringues a encore frappé avec une ligne de vêtements tendance (Red), destinée à récolter des fonds pour la lutte contre le sida en Afrique. Et Apple s'est joint à cet appel, en lançant un iPod Nano, archi classe... qui fera des heureux des deux côtés de l'équateur. Pour une fois.



D'ANGELO revient à la musique

Après un terrible accident de voiture et quelques égarements dans les paradis artificiels et l'alcool, le sublime D'Angelo revient à la musique. On se souvient de ses excellents albums "Voodoo" et "Brown Sugar" mais surtout de son clip torride "Untitled (how does it feel)", un plan séquence ininterrompu dévoilant son torse bodybuildé en gros plan. Mais depuis quelques années, le chanteur de R'n'B s'est malheureusement fait trop discret. Sorti de cure de désintox, D'Angelo aurait repris le chemin de studios d'enregistrement (et des salles de musculation pour se refaire un corps de rêve). Il aurait rencontré quelques grandes pointures de l'industrie du disque en vue d'un come back imminent. Pour

le moment, aucune date précise de sortie d'album n'a été communiquée. On ne manquera pas de vous tenir informés!



Le hip-hop contre l'homophobie

LE RAP A LA RÉPUTATION D'ÊTRE LARGEMENT HOMOPHOBE, SANS DOUTE PARCE QU'IL REFLÈTE UNE CULTURE DE CITÉ PARTAGÉE PAR UN GRAND NOMBRE DE JEUNES. MAIS QUELQUES RAPPERS PRENNENT ENFIN PARTI PUBLIQUEMENT CONTRE L'HOMOPHOBE. D'AUTRES, TEL JOE GAY STAR, REVENDIQUENT CLAIREMENT LEUR PRÉFÉRENCE SEXUELLE.

Si nombre de rappers sont homophobes, relativement peu s'expriment clairement sur la question et rares sont ceux qui pourraient aller jusqu'à des manifestations de violence. Pour autant, cela ne change rien à la gravité des rimes malheureuses que distillent le rap et le reggae dance hall français. Il semble que l'homophobie haineuse soit un phénomène neuf. Les pionniers du rap français ne tenaient pas ce genre de propos. Ainsi, interrogé sur l'utilisation du mot "pédé" comme une insulte dans un des textes de Suprême NTM, Joey Starr explique : "Pédé est une insulte courante dans les cités. Je l'ai utilisée pour désigner les hommes politiques mais pas du tout dans le sens homo. C'est notre jargon mais on n'est pas homophobes."

Récemment, il a d'ailleurs participé sans problème pour *Les Inrockuptibles* à une interview croisée avec Virginie Despentes, qui ne cache pas qu'elle n'est plus hétéro. De même, Rockin' Squat, rappeur d'Assassin, s'insurge contre l'homophobie, pointant du doigt la folie de certains débordements, tandis que Maître Madj, son ex-partenaire au sein du groupe, rapporte : "Tout comme le rap est devenu un vecteur de promotion du système libéral du fait sans doute de l'ignorance et la désinformation des milieux modestes, il est devenu bêtement homophobe."

INCOMPRÉHENSION SANS HAINE

Daddy Yod est, lui, un des premiers chanteurs de dance hall français. Sans accepter totalement l'homosexualité, son discours tranche avec les récents appels aux meurtres de Kryss et Admiral T : "Je suis issu d'une famille antillaise et j'ai grandi dans une cité de Saint-Denis, sans jamais avoir entendu parler d'homosexualité. Je l'ai découvert à Paris. Je ne comprenais pas mais je

«Pédé est une insulte courante dans les cités. Je l'ai utilisée pour désigner les hommes politiques mais pas du tout dans le sens homo» Joey Starr



>>> JOE GAY STAR : «AVANT, JE CROYAIS QUE LES GAYS N'ÉTAIENT QUE DES BLANCS AISÉS...»

suis chrétien et on m'a appris à ne pas juger les autres. Plus tard, j'ai eu un partenaire de travail homo et sortir de son milieu rend plus tolérant." Un texte du groupe de rap Ideal J, qui fit partie d'une génération plus jeune, exprime le choc de voir "deux pédés qui s'embrassent en plein Paris". "Dans le groupe, je n'avais pas la même vision que les autres, explique Mehdi, le DJ, peut-être parce que, bien que d'origine tunisienne, j'ai grandi dans un milieu perméable à certains traits de la culture française". Rappeur au sein de La Caution, un groupe de la nouvelle génération, Nikkfurie, raconte : "J'ai grandi en cité et je suis d'origine marocaine. Culturellement, je ne peux pas trop comprendre l'homosexualité mais je n'ai ni haine ni désir de violence. Au sens propre, je n'ai pas de phobie. Je n'ai pas peur des homos. De toute façon, je ne définis pas les gens par leur sexualité."

DES CLIPS QUI DÉRANGENT

Fin 2002, Princess Anies fait le premier pas contre l'homophobie avec son titre "Tolérance". "À force de rencontrer des gens de milieux différents, j'ai été plus ouverte. Les mecs de cité condamnent souvent la différence par ignorance et parce qu'ils ne connaissent qu'un seul monde. Il est évident qu'il y a même parmi eux des homos mais dans ce milieu c'est très dur à assumer. Aux soirées BBB, il y avait beaucoup de lascars qui, une fois dehors, faisaient comme s'ils étaient hétéros. À Toulouse, Cercle Fermé, un projet navigant entre rap et théâtre emmené par Ouahide, a pris parti en 2005 avec son

titre "Homophobie". "Lorsque le rap est passé d'une culture d'ouverture à un enfermement sur lui-même, raconte Ouahide, il a commencé à produire de l'exclusion. L'homophobie a été un point d'ancrage de cette bêtise. Mais le clip du morceau a été refusé par Trace TV sous prétexte que le public ne serait pas prêt à entendre ça !" Cette année, D' de Kabal a illustré son titre "Don Juan Les Pins" avec un clip mettant en scène une sorte de partouze homo. Provocation ? "Le texte parodie les clichés misogynes du rap et le clip montre des hétéros qui se font un trip homo", explique D', c'est ma manière de déranger. Plus jeune, j'avais des préjugés envers les homos mais ça n'avait rien de violent. La violence c'est souvent la réponse à une situation qu'on ne sait pas gérer par peur." Un autre, Toyer, connu pour son rap très hardcore, a osé "Fils de taimp", un titre défendant les homos.

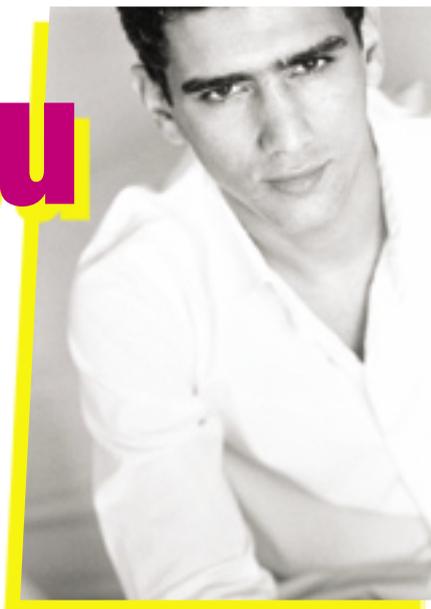
PREMIER COMING OUT

Joe Gay Star, avec son titre "L'hymne au coming out", sera le premier rappeur à revendiquer son homosexualité : "Je suis d'origine maghrébine et je viens d'une banlieue défavorisée. Plus jeune, j'étais déjà choqué par les insultes homophobes de mes potes. Avant, je croyais que les gays n'étaient que des blancs aisés parce que c'est l'image que les médias véhiculent. Mais la sexualité n'appartient pas à une classe sociale. En tant qu'homo, j'ai cherché un moyen d'en parler et j'ai créé le personnage d'un super-héros rappeur gay qui exprime la double vie de plein d'homos non assumés."

Salim Kechiouche

La chèvre et le chou

C'est dans les salles de boxe qu'on se taille un joli corps et c'est de là qu'il tient son principal talent : celui d'avoir plu à des metteurs en scène et au public gays. Les homos ont hissé Salim Kechiouche sur scène et il en a été content. Il a saisi l'opportunité. Un acteur est engagé sur le désir qu'il provoque et Salim a provoqué le désir. Il n'a pas eu peur de poser torse nu pour des photos à l'homoérotisme avéré et a payé son tribut à la presse gay.



SALIM KECHIOUCHE A LONGTEMPS FRÉQUENTÉ LES SALLES DE BOXE. PEUT-ÊTRE EST-CE DE LÀ QUE VIENT SA FAÇON DE JOUER, UN PEU MONOCORDE. AU THÉÂTRE, L'ACTEUR DOIT EN TOUT CAS DONNER LA RÉPLIQUE À UN VRAI POIDS LOURD, ROGER HANIN.

Ayant acquis une certaine notoriété au cinéma, notamment depuis "Les amants criminels", de François Ozon, le beau Salim a commencé à montrer un autre visage. Lorsque nous lui avons demandé d'accorder un peu de son temps à BabyBoy, il nous a joué un mauvais scénario marqué par une bonne dose d'ingratitude. Il accepte, puis il refuse, puis il accepte encore, à condition qu'on retire telle photo de tel site ou telle mention ayant trait à l'homosexualité. On ne l'avait pourtant pas ligoté et obligé à poser !

RENDEZ-VOUS MANQUÉ

Car Salim n'est pas homosexuel et le voilà bien embarrassé de traîner tout ce passé qui a fait son succès aujourd'hui. Finalement, il refuse l'interview : pas le temps. Justin Timberlake ou Janet Jackson trouvent bien dix minutes pour

BabyBoy, mais Kechiouche, non. Il veut bien que les pédés payent leur place de théâtre, mais il ne veut plus être vu torse nu en photo ou parler dans un magazine très lu par les beurs gays. Voudrait-il ménager la chèvre et le chou ? Ironie du sort, la pièce qu'il doit jouer avec Roger Hanin a été annulée momentanément, elle aussi sans raison, à la grande déception de ceux, gays ou non, qui avaient déjà acheté leur billet. Salim serait-il le spécialiste des rendez-vous manqués ? On lui souhaite quand même, sans rancune, un beau succès sur les planches.

"Un petit pull over angora", de Daniel Saint Hamont. Mise en scène de David Haddad. Avec Roger Hanin, Salim Kéchiouche. Jusqu'au 22 novembre. Au théâtre Le Temple, Paris XI^e.

Salim CINÉ STORY

- L'ANNÉE SUIVANTE
- TEMPS MORTS
- GIGOLO
- LE CLAN
- GRANDE ÉCOLE,
- LES AMANTS CRIMINELS
- À TOUTE VITESSE

gaydar.fr
2 ans
SPIRIT OF STAR
SOS
Caliente
MAXIM'S
4 ans

SAMEDI 18 NOVEMBRE

DE 00H À 6H

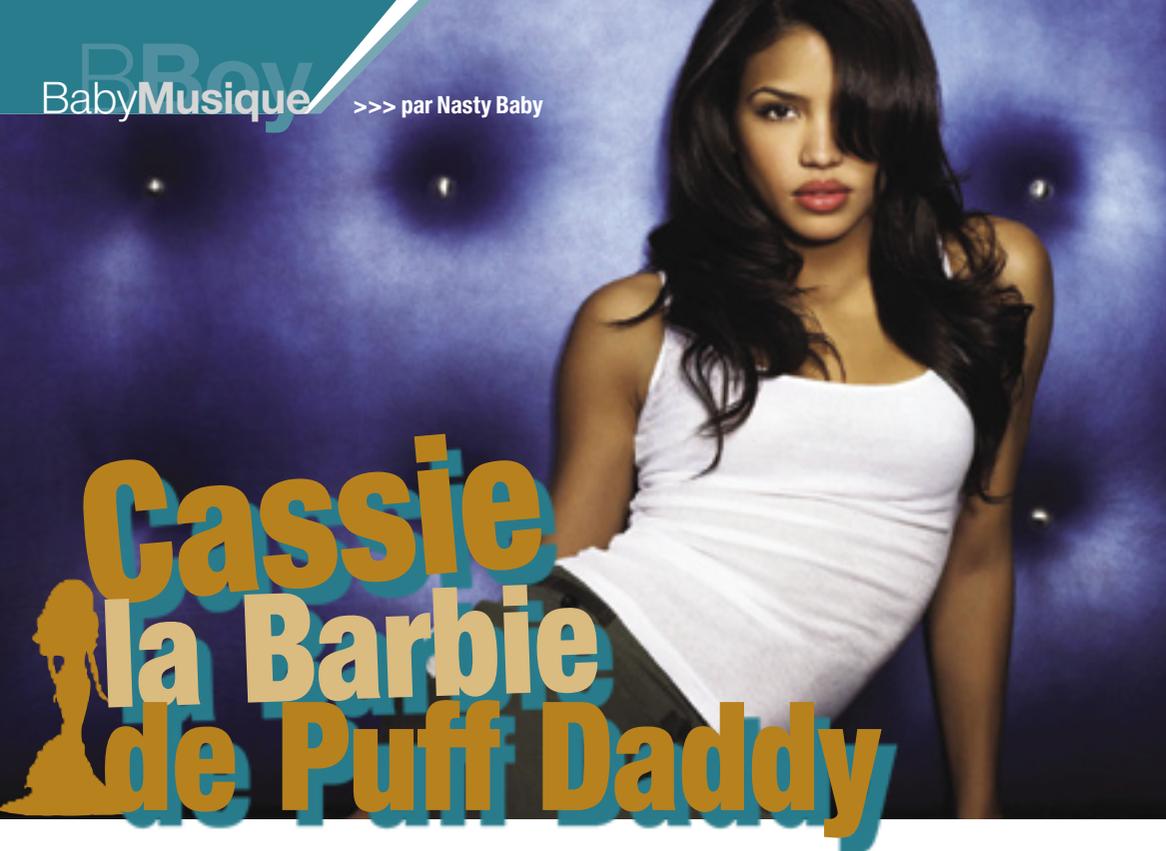
WWW.GUERRIERS2007.COM
LE CALENDRIER INDISPENSABLE DE L'ANNÉE 2007

VOUS PRESENTE EN LIVE
ULTRA NATÉ

MAXIM'S

3, RUE ROYALE-75008 PARIS

WWW.SPIRITOFSTAR.COM



Cassie la Barbie de Puff Daddy

DIFFICILE D'ALLUMER UNE CHAÎNE MUSICALE SANS TOMBER SUR LA JOLIE CASSIE. EN QUELQUES MOIS SEULEMENT, LA NOUVELLE SIGNATURE DE BAD BOY RECORDS S'EST IMPOSÉE DANS LES CHARTS AVEC SES TITRES "ME & U" ET "LONG WAY 2 GO".

Produite par P. Diddy, Cassie a réussi l'incroyable performance de s'imposer sur le marché déjà over saturé des poupées R'n'B. Et cette ex-mannequin reconvertie dans la musique (à 20 ans seulement) est bien partie pour durer ! Gare à tes fesses, Beyoncé !

#BabyBoy: T'attendais-tu à un tel succès en enregistrant le titre "Me & U" ?

Cassie: Je ne pensais pas que le titre serait aussi populaire partout dans le monde. Je n'en reviens toujours pas d'être aujourd'hui célèbre grâce à cette chanson !

#BB: Il existe une version de "Me & U" en duo avec Booba. Parle-nous un peu de lui...

C.: Je ne le connais pas bien. Booba a enregistré seul de son côté. Son rap a été ajouté sur la version déjà existante du titre. Cette nouvelle version qui passe à la radio en France devrait être disponible sur le pressage de mon prochain single "Long way 2 go". Bien que nous n'ayons pas eu l'occasion de bosser ensemble en studio, j'ai eu la chance de rencontrer Booba à l'occasion d'une séance

photos pour un magazine. Au début, j'avais quelques appréhensions mais au fur et à mesure, il a fini par me mettre en confiance. Je ne savais pas

grand-chose de lui avant de le rencontrer. On m'avait dit que c'était un peu votre 50 Cent à vous ! Et comme je kiffe 50 Cent, j'étais super excitée à l'idée de le rencontrer !

#BB: Tu l'as trouvé beau gosse ?

C.: Il est mignon effectivement, mais il ne s'est rien passé. Notre rencontre était strictement professionnelle !

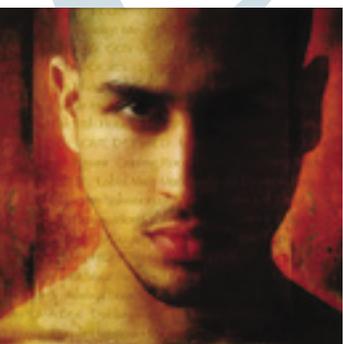
#BB: On dit que ton clip "Me & U" est un plagiat de "The Pleasure Principal" de Janet Jackson...

C.: Ce n'est pas la première fois que j'entends cette critique. Nous n'avons pas cherché à copier qui que ce soit ! P. Diddy a eu l'idée de faire une vidéo aux antipodes de ce que l'on a l'habitude de voir actuellement sur MTV. Il ne voulait pas de danseurs ou d'ambiance "bling-bling". Il a imaginé un scénario dans lequel j'évoluais seule dans une pièce vide face à un miroir. Après coup, nous avons réalisé qu'il y avait effectivement quelques similitudes avec la vidéo de Janet, mais je vous jure qu'on ne s'en est pas du tout inspirés. C'est un pur hasard, même si j'avoue être une grande fan de Janet !



N°1 de la rencontre en ligne

ELLIOT TORRES EST D'ORIGINE PORTORICAINE. IL PUBLIE EN 2002 SON PREMIER RECUEIL DE POÈMES "FIVE YEARS OF SOLITARY", QUI EXPLORE 5 ANNÉES DE SA VIE – DE 17 A 22 ANS – LES ÉMOTIONS, LES PEINES D'UN ADOLESCENT GAY ET LATINO À NEW-YORK. DANS SON DEUXIÈME LIVRE "UNDAUNTED", LE POÈTE SEMBLE AVOIR TROUVÉ L'APAISEMENT. RENCONTRE.



Elliot Torres Beautiful

BabyBoy: Tu te considères comme un poète ou comme un poète gay ?

Elliot Torres. : Je n'aime pas être catégorisé comme tel, mais je me suis souvent décrit moi-même comme un poète gay. J'ai utilisé cette définition car mes recueils s'adressent à la communauté gay, bien que beaucoup d'hétéros aient été touchés par eux. Je me considère comme un artiste. J'adore lire mes poèmes en public et participer à des performances. J'écris aussi comme journaliste. J'aime travailler sur mon image et j'ai collaboré avec plusieurs photographes pour illustrer mes recueils.

BB: Dans ton premier recueil, on te sent en pleine crise identitaire. Tu nous laisses

entrevoir ta solitude, cette souffrance qui te harcèle, ce manque d'amour, ta rage... Est-ce que la délivrance dont tu parles à la fin de FYOS (Five years of solitary), c'est la perte de ton innocence, la fin de ton adolescence ?

E.T. : Dans FYOS, je dirais que j'étais à la recherche de moi-même et de l'amour. D'ailleurs, il n'a pas fallu longtemps pour que je perde mon innocence. Je n'avais pas encore compris qu'il fallait s'aimer soi-même. J'ai cherché dans le sexe, à travers ma vie sociale... Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi cela ne marchait jamais avec un mec

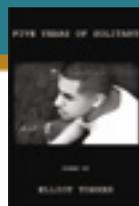
« J'aime travailler sur

mon image avec des photographes »

À lire d'Elliot Torres

FIVE YEARS OF SOLITARY (Cinq ans d'un solitaire), juillet 2002, Paperback éditions.

UNDAUNTED: A POETIC JOURNEY (Intrépide: un voyage poétique, octobre 2004, Paperback éditions.



alors que j'en rencontrais tant. J'étais distrait par tellement de choses quand il aurait fallu que je me concentre sur moi-même. J'avais besoin de quelqu'un à cette époque. J'avais du mal à être seul. La confiance en moi, c'est ce que j'ai trouvé à la fin de FYOS,

BB: Tu penses que tu as changé?

E.T.: Oui, bien sûr, je me sens plus fort, plus mature, je peux être seul sans avoir envie de me taper la tête contre les murs, je n'ai plus besoin d'être avec quelqu'un, je me sens bien dans ma peau.

BB: Est-ce que tu as trouvé le vrai amour ("true love")?

E.T.: Non, et je ne cherche plus. Je crois que je l'ai connu avec une de mes relations, mais je n'avais pas assez d'expérience, j'ai fait des erreurs. Je ne sais pas si cela arrivera encore, mais, pour l'instant, je suis heureux d'être célibataire et pas vraiment prêt à me lancer dans une nouvelle relation, cela fait 4 ans que je vis seul et, en ce moment, mon énergie me pousse davantage à réussir ma vie professionnelle qu'à trouver un compagnon.

BB: Dans "Undaunted" tu sembles avoir fait la paix avec toi-même. Tu as pris beaucoup de recul par rapport à la scène gay thug latino. Est-ce que cela a participé à ce changement?

E.T.: Oui, j'ai trouvé cette paix grâce à une relation intense de deux ans qui m'a transformé. Je ne dirais pas que j'ai tourné le dos à ce milieu, je suis toujours pote avec T-Pro [Dj latino new-yorkais qui vit maintenant à Miami, ndr] et j'aime toujours sortir. Seulement, je ne sortirais pas avec un gars du genre thug. . .

BB: Peux-tu nous donner ton opinion sur le monde gay thug latino? Qu'est-ce que tu aimes et détestes dans ce mouvement?

E.T.: La plupart des mecs qui se considèrent comme thugs pensent que ça va les rendre plus virils. Ils ont souvent un problème avec leur masculinité. La culture hip-hop glorifie cela et beaucoup de gars imitent cette attitude de "Je viens de la rue", "Je suis un dur". Mais certains n'ont que l'apparence du thug, ils sont pas du tout comme ça au fond d'eux. Ils portent des habits de macho pour donner le change. En



fait, ils cherchent à se fondre dans cette culture globale qu'est le hip-hop. Mon expérience avec ce genre de gars, c'est que la seule chose que l'on peut faire, c'est baiser. Rien d'autre. Quand je suis arrivé à New York, j'ai adoré ce monde, je trouvais les mecs sexy. C'était complètement différent de ce que je connaissais. Maintenant, il n'y a plus que la musique qui m'excite.

BB: Où en est la communauté gay latino?

E.T.: Le problème majeur de la communauté gay latino, c'est qu'il n'y a pas vraiment de communauté, pas d'unité. Il n'y a personne pour faire preuve de solidarité. Nous baignons dans une culture très machiste et religieuse.

BB: Est-ce que ta sexualité influence ta créativité?

E.T.: J'écris sur des sujets que je considère comme universels: l'amour, la solitude, le sexe, l'amitié... Ils se trouvent que je suis gay et que je m'inspire, dans mes textes, de mes relations avec différents hommes qui ont fait partie de ma vie. Un certain nombre de mes poèmes évoquent des thèmes que seuls les gays peuvent véritablement comprendre. Mais ce n'est pas seulement mon homosexualité qui influence mes écrits. C'est tout simplement ma vie, en général.

BB: Est-ce que ton prochain recueil sera la suite des deux précédents?

E.T.: C'est une trilogie, le troisième volume sera donc dans la continuité des deux premiers et clôturera cette partie de ma vie.

La fin du silence des jeunes noirs

ÊTRE NOIR ET HOMOSEXUEL, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE? VASTE QUESTION... LONGTEMPS INVISIBLES ET SILENCIEUX, LES JEUNES NOIRS HOMOS COMMENCENT À S'EXPRIMER. TÉMOIGNAGES.

edito

Il est difficile de faire parler une communauté en butte depuis si longtemps à l'homophobie, qui revêt une violence qui échappe aux gays d'Europe. Chaque jour draine son lot d'infamie en Afrique ou aux Antilles : machisme et musique homophobe rythment le quotidien des jeunes homos. Pourtant à l'image de leur grande sœur métropolitaine, les Dom-Tom commencent à s'organiser. C'est poussif. Les noirs homos, c'est un fait ont du mal à se fédérer.

LENTEMENT, LES CHOSSES BOUGENT...

Comment se construire en l'absence criante de modèle noir homosexuel. Si l'Amérique en regorge, la France, elle, est un désert. Magloire est peut être finalement le seul et le premier à avoir dit je suis noir et homosexuel. Dans une interview (page 30), il s'exprime sur son vécu, la perception de sa double identité. Pour les gays africains, le quotidien est tragique. Ils rêvent de liberté et le miroir Internet qui leur présente la belle vie gay en Occident est à des années lumière de leur réalité (page 29). Aux USA, est sorti un livre événement : "Le guide de survie pour un jeune black gay". Son auteur, Jonathan Jones nous en parle (page 36). Didier Lestrade, la mémoire de la culture gay à lui seul, retrace le parcours du chanteur gay Jermaine Stewart (page 34). Passionnant comme toujours.

Lentement, les choses bougent. La preuve : une nouvelle visibilité que se donnent les jeunes noirs homos qui vont par deux ou en bande dans le Marais. Les noirs pour exister n'ont plus besoin d'être amoureux de blancs. De plus en plus, les noirs aiment d'autres noirs. Prochaine étape : s'aimer complètement soi-même tel qu'on est et pouvoir le dire aux autres.



des jeunes homos ?

Personne n'est au courant DE MA SEXUALITÉ

Eli, 19 ans, Paris (75)

#BabyBoy : Que penses-tu des blacks qui ne sortent qu'avec des blacks ?

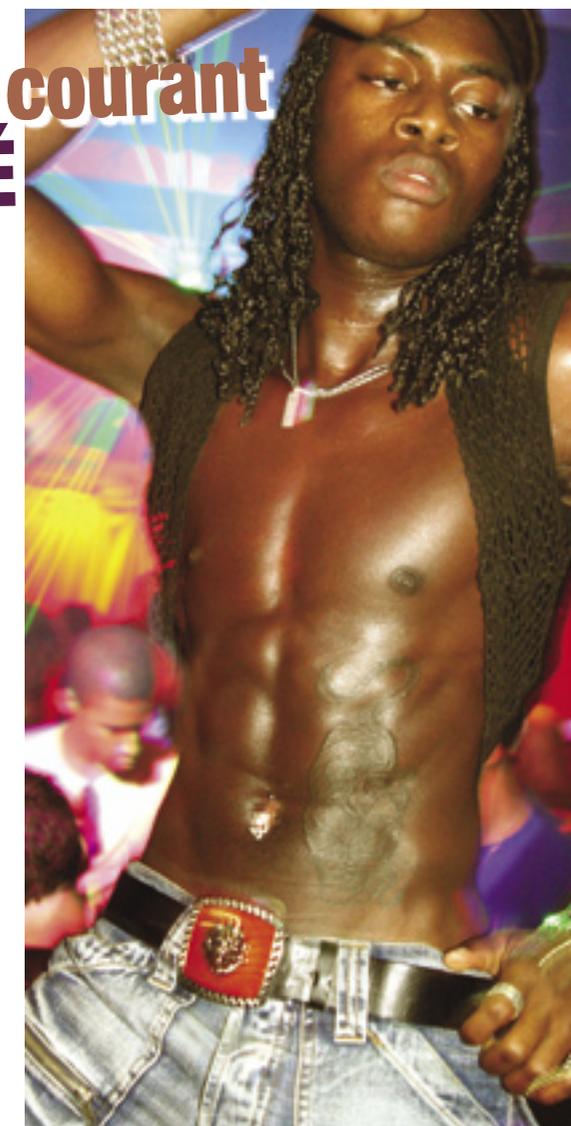
Eli : Je ne suis jamais sorti avec des blacks, ils ne m'attirent pas. Pourquoi pas, si ça arrive un jour. De ce fait, je suis mal placé pour juger ceux qui ne sortent qu'avec des blacks puisque moi, je fais l'inverse.

#BB : Comment ça se passe avec ta famille ?

E. : Déjà, je ne pense pas être homosexuel. Je suis bisexuel : je suis attiré par les garçons comme par les filles. Je n'ai pas encore envie de faire un choix. Ma famille est toujours à Vannes, je les vois de temps en temps. Personne n'est au courant de ma sexualité, ça ne regarde que moi. De toute façon, comme je suis bisexuel, je me vois plus avec une fille plus tard avec des enfants, même si les mecs feront toujours partie de ma vie. Pour l'instant, je sors depuis cet été avec un Marseillais et ça se passe très bien.

#BB : Les jeunes blacks gays sont-ils assez visibles dans la communauté homosexuelle ?

Eli : Je sors au Banana à la Loco, pas vraiment dans le milieu gay. Je trouve que les blacks ne sont pas très nombreux mais qu'ils savent se faire remarquer. Au fond, ils sont visibles, un peu trop parfois. De temps en temps, je trouve même qu'ils s'affichent un peu trop : qu'ils ont un style un peu vulgaire et outrancier. Ils aiment ça, ils font ça pour qu'on les remarque. Ils ont l'impression que ça leur donne plus d'importance.





Mon rêve est BAR GAY BLACK

Cédric, 24 ans, Paris (75)

#BB : Le milieu gay black est-il nécessaire pour la visibilité ethnique ?

Cédric : Avant je sortais seul car je ne connaissais encore personne dans le milieu. Ce qui m'a aidé, c'est de trouver des Antillais homos, comme moi. On a beau dire, lorsque l'on vient du même endroit, que l'on a vécu les mêmes choses, il est normal de se rapprocher. Nous avons été éduqués selon les mêmes principes et baigné dans les mêmes coutumes, alors on se comprend peut-être un peu plus facilement. Mais c'est vrai que l'idéal serait qu'il y ait un peu plus de métissage dans la communauté homosexuelle.

#BB : Les jeunes blacks gays sont-ils assez visibles dans la communauté homosexuelle ?

Cédric : Il est vrai que les blacks homos sont assez absents du Marais, ça manque à mon

d'ouvrir un

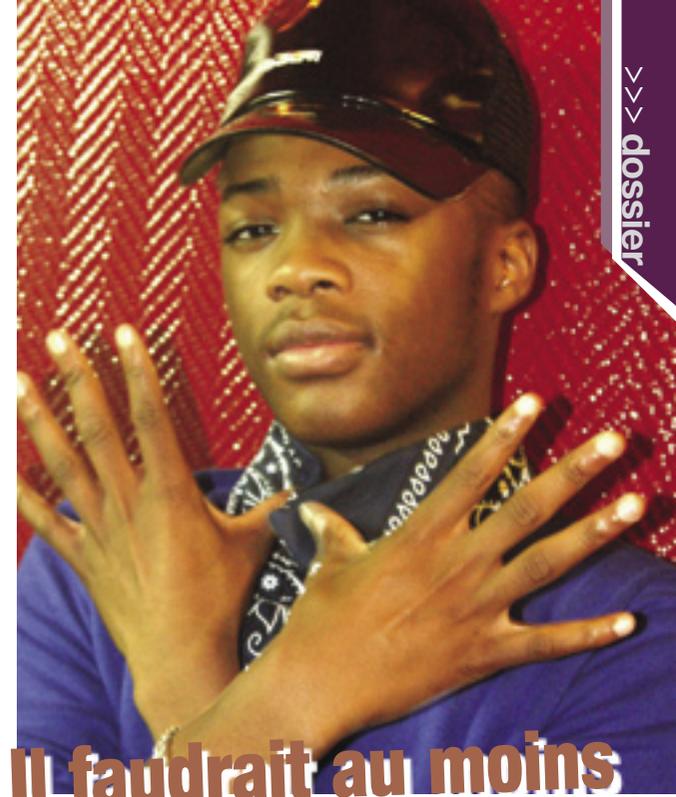
avis. Mon rêve serait de pouvoir ouvrir un bar destiné aux latinos, aux blacks et aux beurs...

#BB : As-tu un copain ?

Cédric : Je n'ai eu qu'une seule relation importante (1 ans) avec un black antillais. J'avoue m'être dit, à l'époque, que ça serait plus facile de me mettre avec quelqu'un qui avait les mêmes origines que moi. Mais c'est un faux raccourci, c'est complètement con de penser ça.

#BB : Comment ça se passe avec ta famille ?

Ludo : Ma famille a découvert que j'étais homosexuel en tombant sur un Babyboy ! Ça reste tabou, ils font comme s'il ne s'était rien passé. Pour en parler, je me confie à mes amis, ça me suffit. Je leur fais confiance et j'espère qu'un jour ils viendront m'en parler d'eux-mêmes. Ça se fera comme ça.



Il faudrait au moins QU'ON SOIT SOLIDAIRES

Zack, 19 ans, Clichy (92)

#BB : En tant que black, te sens-tu rejeté par la communauté homosexuelle ?

Zack : Non, je n'ai jamais eu de souci par rapport à ça. Il est vrai que lorsque tu es black, c'est forcément plus dur. On a déjà pas mal de soucis parce qu'on est gay, alors, il faudrait au moins que l'on soit solidaires. J'ai l'impression que certains blacks, par peur du racisme chez les homos, préfèrent se renfermer sur eux-mêmes : ils ne traînent qu'avec des blacks, ils aiment se montrer en bande, être en nombre, pour se sentir plus forts peut-être.

#BB : Comment ça se passe avec ta famille ?

Zack : Ma mère est jamaïcaine et mon père martiniquais, j'ai un frère. J'ai parlé de mon homosexualité à ma mère il n'y a pas très longtemps. Je suis conscient que ça a cassé quelque chose entre nous, mais pour autant, je ne regrette pas de l'avoir dit. Avec mon père et mon frère, nous sommes dans le non-dit et ça me convient. Pour moi, ce qui est important, c'est que mes vrais amis soient au courant.

#BB : Que fais-tu dans la vie ?

Zack : Je suis danseur et chorégraphe. Depuis avril 2006, je suis l'assistant de Akim Ghorab, le chorégraphe de M. Pokora. Mon rêve, c'est d'ouvrir une école de danse sur Paris, pour des gens qui n'ont pas forcément les moyens de se payer une des nombreuses écoles à fric...

Je ne sors jamais sans MA TRIBU

Loïc, 20 ans, Evry (91)

#BB : As-tu senti une différence entre les Antilles et la métropole pour les gays ?

Loïc : Aux Antilles, les fêtes gays se déroulent lors de soirées à thèmes, ce sont des soirées privées discrètes voire complètement cachées. La population ne sait même pas qu'il existe de tels événements. J'en ai entendu parler comme tous les autres gays par le bouche-à-oreille. Les soirées là-bas sont dix fois mieux : l'ambiance y est incroyable sans doute du fait de l'interdit.

#BB : Comment ça se passe avec ta famille ?

Loïc : Ma famille vit toujours là-bas et ils ne sont pas au courant. J'estime être encore trop jeune, pas véritablement fixé sur ma vie. J'attends d'avoir trouvé la bonne personne avant de faire mon coming-out auprès de ma

famille et de mes amis antillais. C'est un problème culturel chez nous, ils ne sont pas du tout ouverts sur cette question.

#BB : En tant que black, te sens-tu rejeté par la communauté homosexuelle ?

Loïc : Je sors toujours avec des amis. Nous allons de préférence au Club, au Blues Café et à la BBB aux Folies. Ce n'est pas parce qu'il y'a des blacks là-bas que nous y allons, c'est pour la musique. J'aime le R'n'B, le dancehall, la musique antillaise, mais je n'aime pas trop le raï. Lorsque tu sors dans des soirées black, ils sont présents à 95%. Les blancs ne veulent pas venir, ils ont peur de se retrouver isolés dans toute cette masse noire, c'est dommage. Il ne faut pas qu'ils restent sur leurs a priori.



BLACK TO BLACK

Ludovic & Patrice, 19 ans tous les deux
Saint-Denis (93) / Villejuif (94)

#BB : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Ludo : Je sors avec Patrice depuis mi-juillet. On s'est rencontrés sur le tchat de Skyrock. Alors que j'étais encore aux Antilles et lui à Paris, on se draguait sur le net, il m'a tout de suite paru touchant, plein de charme...

Patrice : C'était assez drôle, surtout au niveau des horaires (6 heures de décalage entre les Antilles et la France). Ensuite nous nous sommes rencontrés, nous sommes allés boire un verre pour faire connaissance. Il y a eu un véritable coup de foudre.

#BB : Comment ça se passe avec vos familles ?

Patrice : Ma mère s'est rendu compte un jour que je ne ramenaient plus de filles à la maison, je pense qu'elle a compris, mais elle en parle pas.

Ludo : Je suis fils unique, c'est encore plus dur dans ces cas-là. Je pense que c'est clair dans la tête de mes parents, je suis resté trop longtemps dans la discrétion. Une chose est drôle, c'est que même pour les homosexuels, on a le souvenir de nos familles qui disaient à nos sœurs "Ne reviens pas avec un blanc", alors parfois, on a l'impression que ça nous concerne aussi désormais ! Je n'ai pas de critère précis, mais je ne pourrais pas sortir avec un blanc

#BB : Les jeunes blacks gays sont-ils assez visibles dans la communauté homosexuelle ?

Patrice : Je pense que les blacks sont assez visibles dans le milieu gay, on ne voit que ça ! Ça ne nous dérange pas d'aller à deux dans le Marais, même si parfois on se retrouve à être

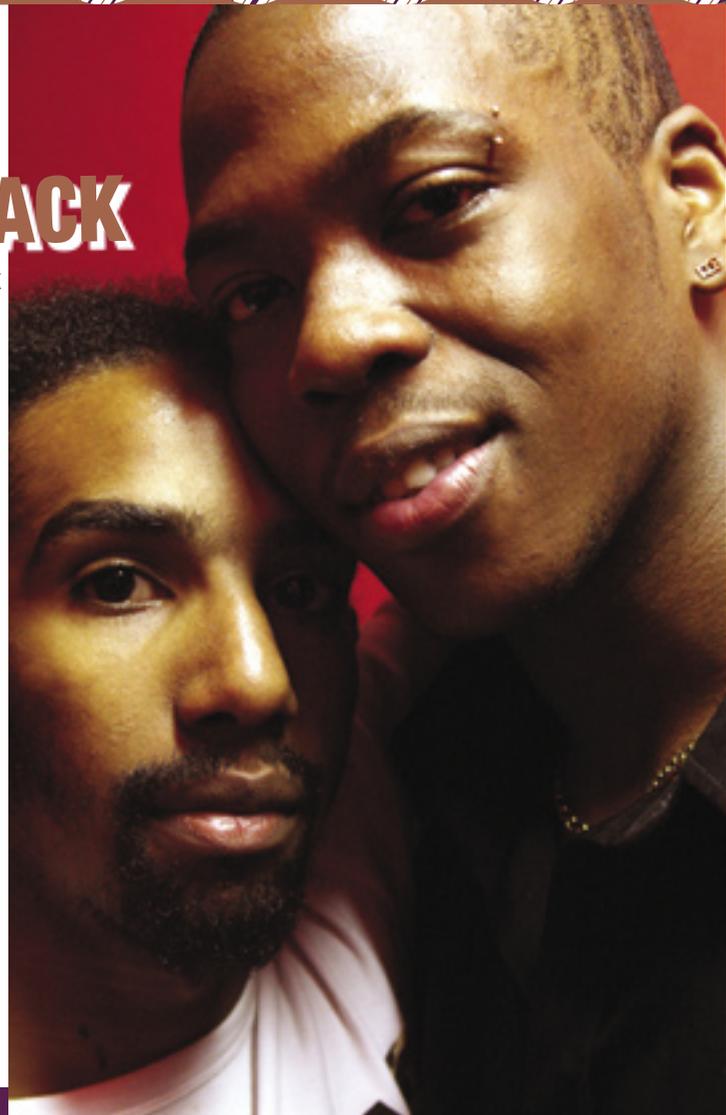
>>> JE N'AI PAS
DE CRITÈRE
PRÉCIS, MAIS
JE NE POURRAIS
PAS SORTIR
AVEC UN BLANC

les deux seuls blacks dans un bar.

Ludo : Je ne trouve pas le milieu homosexuel parisien raciste, il est plutôt hypocrite. Si les blacks ne sortent pas en grand nombre dans le Marais, je pense que c'est parce qu'ils vivent encore dans la crainte d'être vus par quelqu'un. Les blacks antillais sont habitués à vivre dans la discrétion, à devoir faire face au machisme de la mentalité antillaise, alors c'est normal...

#BB : Vous vous aimez ?

Ludo : J'aime Patrice passionnément
Patrice : je veux qu'il soit bien, qu'il n'ait pas de choix à faire entre sa famille et moi.



Envie
de sensations
fortes ?

IEM.FR

Téléchargez gratuitement notre nouveau catalogue en PDF !

→ SAINT-MAUR
Espace cuir et latex
208, rue Saint-Maur
75010 Paris
01 40 18 51 51

→ LES HALLES
43, rue de l'Arbre-Sec
75001 Paris
01 42 05 96 74
(ouvert le dimanche)

→ SAINT-LAZARE
33, rue de Liège
75008 Paris
01 45 22 69 01

→ LE MARAIS
16, rue Sainte-Croix-
de-la-Bretonnerie
75004 Paris
01 42 74 01 61
(ouvert le dimanche)



Le réveil des gays AUX ANTILLES



més par ce fléau et certaines personnalités gays ont permis de mettre en lumière et de défendre la cause d'une communauté peu et surtout mal connue.

LES SOIRÉES GAYS SE MULTIPLIENT

En outre, le "retour au bled" des gays antillais vivant en France, ceux de ma génération, qui s'affirment, a aussi permis une meilleure acceptation de la différence. À tel point que les parents tolèrent les rencontres avec le petit ami de leur fils, par exemple au déjeuner familial. Il n'existe pas de véritables associations gays aux Antilles ; néanmoins des soirées gay ou gay friendly, ainsi que des dîners et sorties à la plage entre gays antillais se multiplient, au vu et au su de tous.

Cependant, il est encore trop rare de voir des couples ouvertement lesbiens, il y en a beaucoup, mais elles vivent bien cachées. Les résistants homophobes retranchés dans leurs croyances hyper conservatrices et leur musique dance hall assassine, n'assumant

pas leur bi-sexualité empêchent une partie de la population gay de sortir du placard.

De plus en plus d'Antillais assument leur homosexualité. Les gays emménagent ensemble, font leurs courses ensemble, voyagent ensemble, notamment dans la Caraïbe où malgré une forte discrétion, les rencontres sont de très bonne facture.

En dépit de sa spécificité insulaire et l'énorme propension des Antillais à loucher sur la vie des autres, les gays antillais sortent d'un long sommeil.

L'auteur de cet article, un Guadeloupéen travaillant dans l'audiovisuel, a préféré garder l'anonymat.

Le « retour au bled » des gays de ma génération qui s'affirment, a aussi permis une meilleure acceptation de la différence

aux Antilles on dit : "Si ton ami est un gay...on s'en fout !" C'est ce que je ressent à propos de l'émergence de la gay attitude aux Antilles aujourd'hui. J'ai quitté les Antilles à l'âge de 16 ans, prétextant de poursuivre des études supérieures. En réalité, ce n'est pas tant le fait d'étudier en métropole qui m'excitait que l'idée de pouvoir exprimer cette douloureuse passion pour l'individu du sexe identique. C'était une question de vie ou de mort. Je vais m'envoler pour fêter mes 29 ans en Guadeloupe à la soirée Halloween gay. Là-bas, les mentalités ont bien changé au cours de ces treize dernières années.

Les ravages provoqués par le sida ont bouleversé les mentalités car les gays n'ont pas été les seuls déci-

Charles* est homosexuel. Et, comme beaucoup de gays africains, il n'est pas libre d'aimer au grand jour. Ce jeune Camerounais, dont le pays a libéré en juin neuf homosexuels présumés détenus depuis plus d'un an, a dû fuir sa famille et se débrouiller pour survivre. La peur au ventre. Sur le continent noir, la plupart des nations condamnent pénalement les relations entre personnes de même sexe. Au Nigeria, on risque même la lapidation à mort, d'après la charia appliquée dans le Nord de cet Etat fédéral. Parfois, c'est la foule qui punit les pédés. On rapporte des lynchages, des viols et des

« MON TUTEUR, QUI EST MON ONCLE PATERNEL, M'A DIT QUE PARTOUT OÙ IL ME RENCONTRERAIT JE SERAIS EMPRISONNÉ OU QU'IL ME FERA MÊME TUER CAR, SELON LUI, J'AI SOUILLÉ LA FAMILLE. »

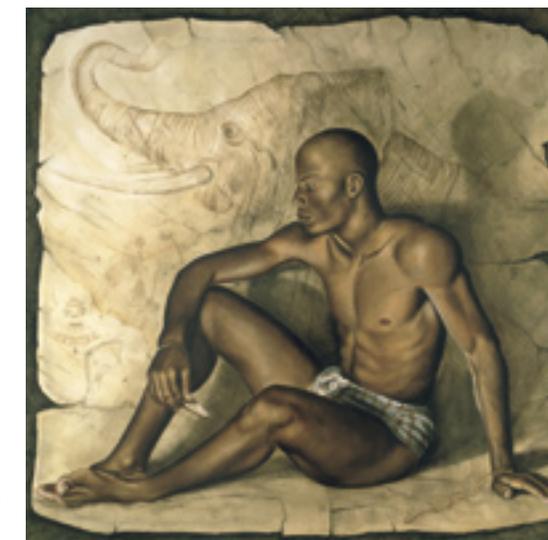
Le martyre des gays AFRICAINS

assassinats. Sans parler de la stigmatisation et de la marginalisation sociale et économique.

Quant aux medias, ils ne restent pas toujours neutres. En janvier 2006, plusieurs journaux du Cameroun ont publié une liste de prétendues personnalités homosexuelles du pays. Les responsables de ces publications ont perdu leur procès, mais ils ont fait appel. En Ouganda, le tabloïd "Red Pepper" a sorti une liste de 47 gays présumés le 8 août, et a remis ça le 8 septembre en donnant le nom de 13 femmes supposément lesbiennes. Dans cette affaire, pas de plaintes. Mais, selon plusieurs associations, certains "outés" on dû fuir ou se cacher.

INTOLÉRANCE AU SOMMET

À défaut de s'exiler, les homos font appel à des associations des droits de l'homme, quand elles existent. En Afrique francophone, elles sont souvent informelles et agissent dans l'ombre. En revanche, dans les nations anglophones, elles jouissent globalement d'une plus grande marge de manœuvre. Avec les moyens du bord, elles essayent de montrer que l'homosexualité n'est ni une "maladie de blancs", ni une perversion, mais juste une orientation sexuelle. Un discours qui trouve encore peu d'oreilles tolérantes. Même au sommet de l'État. Pour exemple, le président zimbabwéen Robert Mugabe a déclaré que "les homo-



sexuels sont pires que les chiens et les porcs". Sam Nujoma, ancien chef de l'Etat namibien, et Yoweri Museveni, à la tête de l'Ouganda, avaient pour leur part ordonné à la police de pourchasser et d'emprisonner les homos pour ensuite les déporter...

**Son prénom a été changé*

« Les homos sont pires que des porcs. » R. Mugabe



Magloire

« J'ai des amants noirs, mais jamais de la vie ils ne diront ce qu'ils sont »

Que signifie être noir et homo ? Pourquoi les jeunes noirs homos ont-ils tant de mal à se fédérer ? Quel regard porte Magloire sur son identité de noir homosexuel ? La star people de M6, dit tout.

#BB: On a beaucoup parlé de Harry Roselmack, mais vous, ça fait des années que vous êtes à la télévision...

Magloire: C'est vrai que je suis le seul noir qui soit sur une grande chaîne depuis 6 ans. Lorsque M6 m'a embauché, la polémique n'existait pas encore. Thomas Valentin (directeur des programmes de M6) se moquait de ma couleur. Ils m'ont pris sur le "Morning" avec Mickael Youn parce que je connaissais bien les people.

#BB: Homo et noir, ça veut dire quoi ?

M.: Pour moi il n'y a aucune différence avec être homo et blanc. Tout dépend du milieu social dans lequel on naît. Noirs ou blancs, les homos vivent les mêmes complications, les mêmes angoisses, les mêmes dilemmes. En banlieue, évidemment être homo et noir est une véritable complication. Moi j'ai été adopté à deux ans et demi

par une mère française, blanche, danseuse classique. Autant dire qu'elle avait vu quelques homos. J'ai été élevé dans l'amour.

#BB: Les gays sont-ils racistes ?

M.: La bêtise et l'ignorance sont universelles. Il y a du racisme chez les homos, comme chez les hétéros.

#BB: Quelles références de noirs homos avez-vous eues plus jeune ?

M.: A mon époque, l'icône noire homo, c'était Grace Jones, vous voyez l'angoisse ! (énorme rire). On ne connaît pas de stars noires homos. Même si moi je connais quelques sportifs noirs homos et acteurs de séries télé, mais je ne peux rien dire.

#BB: Pourquoi les noirs homos ont-ils tant de mal à se fédérer ?

M.: Mais ils ont déjà tant de mal à dire qu'ils sont pédés. Ils ne verbalisent pas ! J'ai des amants noirs, mais jamais de la vie ils ne diront ce qu'ils sont.

#BB: Pensez-vous qu'aujourd'hui un noir

homosexuel d'origine africaine puisse en parler à sa famille ?

M.: Encore une fois, si vous êtes le fils du chirurgien du coin c'est plus facile que si votre père vient d'immigré et qu'il est encore dans les schémas de son pays d'origine. Mais c'est la même souffrance que pour sa sœur qui vit dans l'angoisse d'être mariée de force au Mali.

#BB: Avez-vous eu des moments de révolte ?

M.: On ne m'a jamais injurié dans ma fac. Jusqu'à récemment, ça allait, mais il y a quelques jours, quatre arabes se sont arrêtés devant ma voiture et m'ont traité de "sale pédé". ça m'a révolté. J'ai posé une main courante. Je suis très vigilant avec ça. Je veux les voir dans un prétoire et leur dire: "Maintenant on va s'expliquer."

#BB: L'affaire Krys/Mc Doom, vous en pensez quoi, vous qui êtes en plein du système M6 Universal Music ?

M.: J'ai parlé aux attachés de presse de Krys et aux gens du label. Ils sont très mal. Ils ont signé ce débile profond sans savoir. Pour info, il fait aussi une chanson sur scène avec mon nom: "Magloire Dead". C'est une honte.

OSEZ LE RESEAU N°1 !

08 92 68 88 18

Par SMS envoie MEC au 62111*

1,5C / Envoi + Prix d'un SMS

GALLERY >>> allogay

EXCLUSIF ! Le service N°1 des rencontres gays avec photos sur ton mobile. Envoie ALLOGAY au 30130

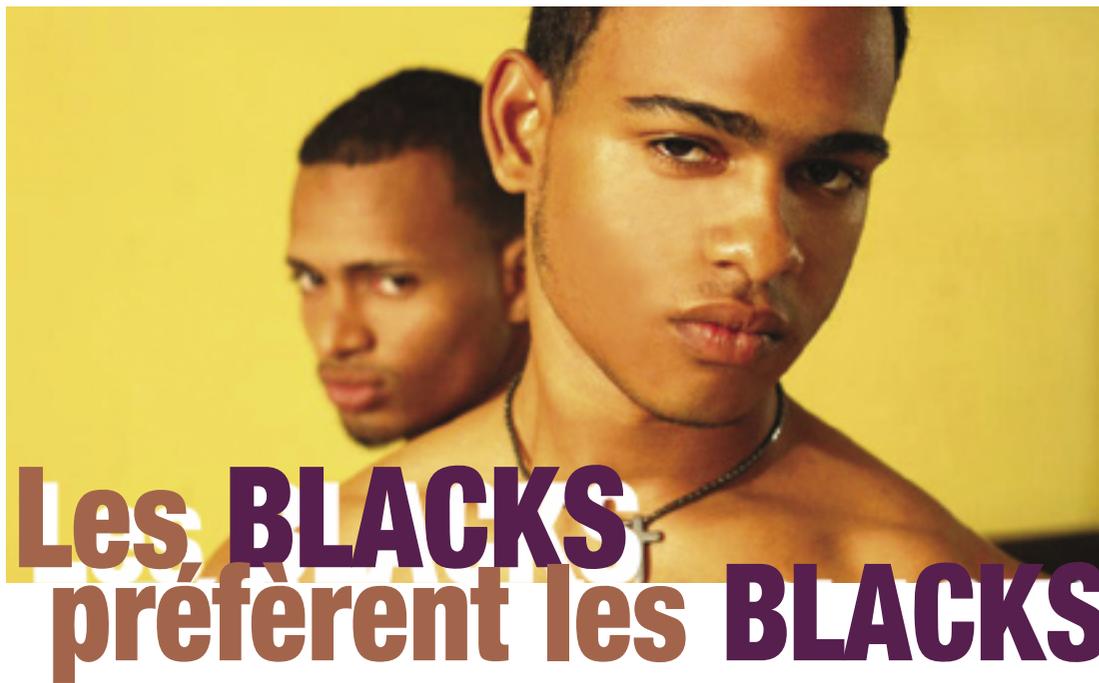
08 92 69 11 99 Hommes mûrs
 08 97 65 71 51 PA Hommes mûrs
 08 92 68 54 40 Réseau Hommes
 08 97 65 71 60 Domination
 08 92 68 67 89 Réseau Viril
 08 97 65 70 30 PA Gays #1
 Envoie Mec au 61333*
 1,5C / Envoi + Prix d'un SMS

ETHNIKS
 Rejoins le chat beur de ton mobile, envoie BEUR au 62111*
 1,5C / Envoi + Prix d'un SMS

08 92 69 39 39 Beurs
 08 97 65 71 54 PA Beurs
 08 92 69 69 65 Blacks
 08 97 65 71 53 PA Blacks

08 97 65 71 59 Jeunes mecs
 08 97 65 30 50 Mecs mariés
 08 97 65 73 90 Débutants
 08 97 65 60 40 Fellation
 08 97 65 70 20 Actifs
 08 97 65 30 90 Passifs
 08 97 65 73 10 Uniformes
 08 97 65 73 50 Pompiers
 08 97 65 73 70 TTBM
 08 97 65 71 57 Musclés
 08 97 65 71 56 Cuirs et Molards
 08 97 65 65 30 Fessées

SMS+
 089265 : 0,56C/App. 089268 & 089269 : 0,34C/min. Ces services sont réservés à des adultes de plus de 18 ans qui s'engagent à ne pas en divulguer l'existence à des mineurs. RCS 339769614. Gallery est accessible aux mobiles couleurs compatibles. Voir liste sur www.gallery.fr 1,5C/24h hors prix communication. 30130 gratuit hors prix d'1 SMS



Les BLACKS préfèrent les BLACKS

Un ghetto dans le ghetto ? Quelle vilaine image. Peut être que les rassemblements par sexualité et par couleur ont quelque chose qui dérange. Ils sont surtout le signe que les jeunes noirs s'affranchissent du racisme ambiant et parviennent enfin à s'aimer. Les soirées gays ethniques ne désemploient pas et sont les seules à survivre au jeu du maillon faible du clubbing. Souvent décriés comme étant sectaires, ces rassemblements de gays blacks sont pourtant le seul lieu de ralliement d'une jeunesse qui a longtemps été exclue au paradis du loisir homosexuel.

COCON SÉCURISÉ

Aujourd'hui, un jeune homo noir peut retrouver ses semblables dans un cocon sécurisé, partager les mêmes goûts musicaux, le même parcours semé d'embûches liées à la discrimination, et s'aimer. On ne dit pas assez la force du clubbing et sa puissance

IL FUT UN TEMPS OÙ ÊTRE JEUNE, NOIR ET HOMOSEXUEL À PARIS IMPLIQUAIT DE SE TROUVER UN «PROTECTEUR» BLANC EN GÉNÉRAL PLUS ÂGÉ. ON ÉTAIT EN PLEIN XVIII^E SIÈCLE OÙ LES MIGNONS ET LES ARTISTES SURVIVAIENT PAR LE FAIT D'UN PROTECTEUR PUISSANT. LES CHOSES CHANGENT. LES COUPLES DE NOIRS FLEURISSENT ENFIN DANS LE MARAIS ET ON VOIT MÊME DES BANDES DE COPAINS GAYS ET NOIRS.

libératrice. Ici, je peux me lâcher, être moi-même. Pas besoin de jouer un rôle, on est entre nous", déclare Moussa, 21 ans, originaire des Mureaux, avec son copain d'origine sénégalaise. Débardeur XXL, short baggy, casquette vissée sur la tête, il reconnaît, sans gêne, qu'il ne kiffe que les black, comme lui. À la soirée BBB, les couples se font, les bandes se forment, dans les coins sombres les bouches se

mélangent. Un instant volé à la dure réalité lorsque le RER les ramènera dans la cité. On parle d'un ghetto, ce serait oublier qu'il existe également un ghetto blanc. Il est seulement plus grand.

Comme aux Etats-Unis, où les soirées black and latinos only ont

été décrétées depuis longtemps, en France, la visibilité des gays blacks amène de plus en plus de jeunes à aimer leurs semblables. Pour s'accepter en tant que gay ethnique, il faut être deux !

« Ici, pas besoin de jouer un rôle, on est entre nous »

Soins visage et corps aux huiles essentielles
Soins capillaire, épilation

CAPI PLANTE

A PARTIR DE 29 €

Traitement bronzant naturel Ephysun

Renseignements et rendez-vous au
01 42 67 36 29

GILBERT COIF - 32 rue de Poncelet - Paris 17^e (M^oTerres)

Ouvert de 14h à 19h30 le lundi et de 9h à 19h30 du mardi au samedi

man
boxx
ZONE 1
sex shop gay
ZONE 2
accès internet
ZONE 3
cruising club

VIDÉOS À LA DEMANDE
BOXXMAN.TV

21 RUE DE LA COUSCOUWERIE - 75001 PARIS
M^o CHATELET LES HALLES - 7/7 DE 10H à MINUIT
ACCÈS SOUS-SOL : 5,50 €
TEL : 01 42 21 57 02 - www.boxxman.fr

RÉSEAU GAY NON SURTAXÉ

PARIS & RP

01 72 75 75 75

Mecs en direct 100% Paris & RP

PA avec n° de Téléphone

TOUTES LES RÉGIONS:

01 72 75 75 76

www.gay.fr

Jermaine Stewart

où l'affirmation par la pop music

BABYBOY ME DEMANDE DE FAIRE UN ARTICLE SUR JERMAINE STEWART. C'EST ÉTONNANT QUAND LES GENS ONT UNE SENSIBILITÉ PARTICULIÈRE POUR UN ARTISTE OUBLIÉ, QUI A MARQUÉ LEUR ADOLESCENCE, EN DEHORS DE TOUTE ÉVALUATION SUR LE TEMPS PASSÉ ET DES MODES QUI ONT SUIVI.



Jermaine Stewart fait partie de cette musique synthétique pop/funk des années 80, qui surgit parfois dans des émissions revivalistes des chaînes câblées, comme s'il s'agissait d'Ovni musicaux. En effet, il était l'un des rares artistes noirs à afficher une ambivalence sexuelle, à une époque où les artistes blancs de la pop anglaise étaient si nombreux sur le créneau de la pop gay. Il a d'ailleurs assuré des vocaux d'accompagnement pour Shalamar et Culture Club en 1983 et Boy George l'a aidé à récolter son premier contrat sur le label Arista.

UN LOOK À PART

Avec "We Don't Have To Take Our Clothes Off", son maniérisme était incontournable. Le titre avait en outre, comme "Don't Talk Dirty To Me", un message sexuel très en phase avec le début de l'épidémie du sida, quand certains artistes tentaient de faire passer le conseil de la précaution "On peut y aller doucement, hein". Stephanie Mills établit la même idée avec "(You're Putting) A Rush On Me" et, plus tard, Janet chantera "Let's Wait Awhile", qui est aussi une chanson qui proposait de se connaître un peu mieux avant de passer à l'acte.

Les disques de Jermaine Stewart ont été des hits mineurs qui se sont malgré tout beaucoup vendus, mais ils ont une place particulière dans la pop/disco post-Sylves-

ter, à travers des artistes sûrement moins flamboyants, mais qui insistaient sur une sensibilité homosexuelle. Longs cheveux noirs défrisés, immenses jambes, poids plume, Jermaine avait un look à part, très androgyne, ce qui était en soi un signe d'affirmation pour un homme noir américain à l'époque des premiers disques de LL Cool J bourrés de testostérone. Cette image très visible a d'ailleurs eu une influence sur l'émergence du Vogueing new-yorkais.

L'EUROPE, TERRE DE TOLÉRANCE

Mais il ne fut pas le seul à adopter ce look ambigu. Au milieu des années 80, l'artiste américain Georgio récoltait plusieurs tubes avec la même attitude énigmatique. "Sex Appeal", "Bed Rock" le montraient en grande folle pré-Black Box, et les remix de ses morceaux étaient alors très proches du son latin hip-hop qui fut l'étendard sonore de la communauté latino de New York et de Miami (Lisa Lisa & Cult Jam, Exposé, Cover Girls, Taylor Dayne). L'artiste anglais Omar sera ensuite un des premiers, dans le R'n'B et le funk, à faire un coming-out officiel. L'Angleterre restera leader dans la catégorie des chanteurs noirs qui s'affirment avec David McAlmont, mais il ne faut pas oublier que l'Europe, d'une manière générale, a été la terre d'accueil des premiers Américains à s'affirmer.

Sans le marché français et plus spécifiquement allemand ou hollandais, Jermaine Stewart ou Georgio n'auraient jamais eu de réel succès. En effet, depuis le jazz et la soul, l'Europe aura été le continent de la tolérance pour les artistes noirs trop excentriques pour avoir une quelconque valeur marchande aux Etats-Unis. Sa carrière sera affectée par sa séropositivité et il décèdera des suites du sida en 1997, un an après l'arrivée des antiprotéases. Too much, too soon.



Guide de survie pour black, JEUNE ET GAY

AFRO-AMÉRICAIN DE 19 ANS, JONATHAN JONES EST UN MILITANT NÉ. FONDATEUR DU GROUPE ALLIANCE GAY HETERO DE SON COLLEGE (GSA), MÉDIATEUR POUR JEUNES GAYS EN DIFFICULTÉ, CE GRAND FRÈRE PUBLIE UN GUIDE DE SURVIE POUR LES JEUNES BLACKS GAYS.

Jonathan Jones est jeune, mais il a déjà l'impression que sa vie est un sacerdoce. Son cheval de bataille: aider ses semblables à mieux vivre avec leur homosexualité. Jonathan affirme ses convictions dans son "Guide de survie pour jeune black gays", un brillant manuel qui recense toutes les questions que se pose un jeune Afro-Américain. Comment faire son coming-out? Pourquoi suis-je gay? Une démythification systématique de tous les obstacles qui terrifient encore, aujourd'hui, une jeunesse qui a du mal à se projeter en dehors du schéma familial, culturel et religieux de la communauté noire aux USA.

#BabyBoy: Pourquoi as-tu décidé d'écrire ce guide?

Jonathan Jones: J'ai écrit le guide car, lorsque j'ai découvert ma sexualité, il n'y avait personne autour de moi pour répondre aux questions que je me posais. Je croyais que j'étais le seul gay black au monde. J'ai évidemment cherché dans la bibliothèque de la petite ville d'où je suis originaire pour savoir si je n'étais pas un cas isolé. J'ai découvert pas mal de choses, j'ai même fait la compilation des écrits et films gays, mais je n'ai rien trouvé concernant le fait d'être black et gay. La plupart des documents relataient que cette expérience du point de vue blanc.

#BB: Tu as appelé ton bouquin "Le guide de survie". C'est extrême comme titre.

J.J.: Mais l'homosexualité est une question de survie. J'aborde les thèmes essentiels: comment gérer les périodes de crise, de dépression, où trouver de l'aide si on est mis à la porte

de chez soi, les adresses des associations black et gays des chaque État de l'Union. Je parle aussi de self-défense car il y a beaucoup de jeunes gays qui se font agresser. Je donne aussi quelques conseils pour éviter de se faire massacrer! Apprendre son homosexualité est un séisme que l'on doit gérer tout seul.

#BB: Tu décris le fait d'être black et gay comme le tabou ultime pour un Afro-Américain. Il y a pourtant une classe moyenne, une bourgeoisie black...

J.J.: Il est déjà difficile d'être afro-américain tout court. Le système américain privilégie l'homme blanc et c'est un exploit de s'en sortir quand on est black. Le nombre d'entre nous qui arrive à l'université decline tandis que les statistiques de ceux qui arrivent en prison augmentent de plus en plus. La communauté noire est complètement hostile à l'homosexualité. Les églises noires condamnent catégoriquement cette "pratique diabolique". Dans le Guide de survie, je démontre comment les églises interprètent la bible d'une façon éronnée. Jesus n'a jamais condamné l'homosexualité. La lutte ultime est de combattre ce système blanc aliénant, mais aussi notre propre communauté: il faut être fort en tant que noir et fort en tant que gay.

#BB: Pour quelles raisons recommandes-tu à un jeune black de faire son coming-out?

J.J.: Je pense que, dans la communauté noire, le fait d'être gay a une telle connotation négative qu'il est très difficile de faire son coming-out. On peut se retrouver à la rue, sans ressources, perdre ses amis. Je ne peux pas condamner les personnes qui ne sont pas



honnêtes par rapport à leur sexualité. Beaucoup d'hommes noirs se marient, vont voir des transsexuels et font leur coming-out à 40 ans, comme dans le film "Waiting for exhale". Ils se rendent compte alors qu'ils ont perdu les plus belles années de leur vie. Il faut faire face à son miroir le plus tôt possible, pour soi et sa communauté. Il y a des gays noirs, et cela ne menace en rien l'unité de cette population.

#BB: L'éducation sexuelle est un thème que tu développes longuement dans ton guide. La sexualité analysée aide-t-elle à mieux s'assumer?

J.J.: Oui je le pense, c'est indiscutable: la sexualité détermine notre rapport aux autres. C'est le nerf du militantisme. Bien acceptée, elle nous rend fort en société, elle permet de nous affirmer. La frustration n'engendre que des problèmes relationnels, empêche d'accéder aux autres, à l'amour.

#BB: Tu donnes une liste de maladies sexuellement transmissibles en préconisant d'utiliser un préservatif. Pourquoi ne parles-tu pas de la montée du sida dans le milieu afro-américain?

J.J.: Je ne parle pas spécialement du sida dans mon livre, je décris toutes les maladies sexuellement transmissibles et la façon de se protéger. Je parle de safe sex et j'explique comment faire avec un préservatif. Comment le mettre avec la bouche quand on est plus expérimenté, le faire glisser en s'asseyant sur le sexe de son partenaire. C'est très cru mais essentiel. Le désamour de soi, l'accumulation des discriminations, sont les plus grands ennemis des blacks, en général.

TROPIC
café



18H/21H
Happy hours
tous les jours

66 RUE DES LOMBARDS
75001 PARIS
TÉL: 01 40 13 92 62
•
OUVERT
TOUS LES JOURS
DE MIDI À L'AUBE



L'élite gay marche-t-il?

>>> Dossier réalisé par Jan de Kerne/photo Aaron Cobbett

DE LA PRÉFÉRENCE SEXUELLE À L'ENTRAIDE, IL N'Y A QU'UN PAS. MAIS TOUT N'EST PAS AUSSI SIMPLE.

CERTAINS TÉMOINS RÉFUTENT L'IDÉE DE PISTON LIÉ À L'HOMOSEXUALITÉ, D'AUTRES, EN REVANCHE, REVENDIQUENT UN DROIT AU FAVORITISME.

La DRH Frédérique Anne est claire : « Je n'ai pas expérimenté l'ascenseur gay pour moi. Je ne suis pas sûre que ce piston soit si utilisé. Cela me semble relever du fantasme du pouvoir gay qu'adorent certains médias... Il n'est pas si évident, lorsqu'on est gay, de tendre la main à un autre gay dans le monde professionnel. Le fait qu'un collaborateur soit gay ne crée pas automatiquement sa compétence. Le fait d'être gay ne nous conduit pas toujours à partager les mêmes valeurs. »

«NO ZOB IN JOB»

Mickey, le DG d'un grand groupe a même essuyé des expériences embarrassantes : « J'ai eu des problèmes incroyables. Je pratique donc le « no zob in job » rigoureux. Les jeunes s'amuse souvent à draguer les patrons. Il faut faire extrêmement attention. Une fois, à cause d'une phrase gentille mais sans arrière-pensée que j'avais prononcée, un jeune homme s'est mis à colporter des ragots : « Mickey, j'en fais ce que je veux ! ». Ça m'a réellement sonné et c'était surtout complètement mensonger. »

« J'embauche des bequettes, des blacks, des gays. Si je ne le fais pas, qui le fera ? »

D'autres élites gays ont une position totalement opposée sur l'entraide. C'est le cas de M^e Emmanuel Pierrat : « Alors là, allons-y clairement, je fais de la discrimination positive et basta ! Aussi illégal que ce soit, j'en ai rien à foutre. J'aide et

j'embauche des bequettes, des blacks, des gays. Si je ne le fais pas, qui le fera ? Merde ! Il y a trop de cons en face qui font du zèle inverse.

J'adore les homos

folles et ils ont parfois du mal à trouver du travail à cause de ça. J'essaie de les faire recevoir par des amis, par exemple. » Lui-même a parfois bénéficié de connivence. Et de raconter cette anecdote : « C'était pendant une plaidoirie en correctionnelle. Le soleil me tapait dans les yeux. D'habitude, tout le monde s'amuse quand l'avocat n'y voit rien et ne peut jauger la salle. Eh bien, le procureur, donc mon adversaire, qui était gay, s'est levé pour baisser le rideau. Un énorme rideau en fer, difficile à manipuler. C'était plus qu'un clin d'œil. C'était aussi une façon de dire au juge : « Emmanuel Pierrat est une copine ». Du coup j'ai moi-même compris que le juge était homo... »



S'entraider est souvent une simple manière de se défendre de l'homophobie ambiante. Sébastien Chenu a cofondé GayLib, la veine gay de l'UMP et voici à partir de quoi : « Un sénateur, François Abadie —exclu depuis du Parti radical de gauche— avait tenu des propos extrêmement homophobes et je lui avais écrit. Il m'a répondu un courrier ignoble, à tête du Sénat, avec écrit noir sur blanc : « Allez vous faire enculer ! » Je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour combattre ce fléau. Mais il n'y a pas de règle absolue, Pas de clémence si quelqu'un est mauvais. Si les gens ont un potentiel on les aide, mais ça n'est pas directement lié à leur sexualité », dit Sébastien Chenu.

LES LIENS GAY N'APPORTENT RIEN

L'ascenseur gay est donc officiellement peu emprunté, mais il arrive qu'on fasse un petit écart aux grands principes d'impartialité. Le criminologue Christophe Soulez le reconnaît : « Ça m'a permis de rencontrer des gens. Des amis m'ont averti parfois qu'il y avait tel poste, à tel endroit... Mais ça aurait sans doute été la même chose pour un hétéro. » Cette culture du « aide-toi et le ciel t'aidera » semble bien ancrée. « Fondièrement, nous préférons ne jamais bénéficier de piston spécifiquement parce que nous sommes gays, assure Arnaud Picard, de l'école Centrale Paris. D'ailleurs, professionnellement, les liens dans CentraleGay n'apportent pas grand-chose. C'est même un des principes de notre association »

« Il n'y a pas de règle. S'ils ont un potentiel, on

les aide, mais ça n'est pas lié à leur sexualité. »

LES HOMOS AIMENT SORTIR ET SONT PASSÉS MAÎTRES, DIT-ON, DANS L'ART DE LA PERFDIE DE SALON ET DU BON MOT MONDAIN. LOIN DU MARAIS, LES GAYS QUI CARTONNENT FAVORISENT LES RÉUNIONS PRIVÉES ET LES DÎNERS EN VILLE.



Par Anna, alb@noos.fr

« Mondanités et dîners gays : le chic parisien ! »



De g. à d. : Catherine Dard, directrice marketing chez Samsonite, Christophe Soullez, criminologue, Frédérique Anne, DRH du rectorat de versailles

Dans l'intimité des dîners gays

Jolies tables et intérieurs chic servent de décor à des discussions salées où les traits d'esprit fusent. «Le top, ce sont les dîners gays dans les très hautes sphères politiques de l'État, raconte l'avocat M^e Emmanuel Pierrat. On y trouve presque tous les présidents des ins- titutions cultu- relles françaises et de très hauts fonctionnaires. Ils ont un haut niveau culturel et ils sont très « radio-moquette ». Ça donne des conversations d'une vivacité vertigi- neuse et des ragots de haut vol. Je peux vous dire qu'on n'est pas à la terrasse de l'Open Café à se deman- der si Justin Timberlake est gay. Ça parle de l'homosexualité de tel mi- nistre ou chef d'État par exemple. Ce sont des dîners très très informés ! » Mickey, le DG d'un grand groupe pré- cise le style : « On refait le monde. C'est même une aide à la création ! Et puis

« Il se passe des choses étonnante et, parfois, certains craquent... »

il y a les coming out qu'on y fait : c'est bon pour tout le monde. C'est un mé- lange de sujets sérieux et de blagues de cul. Il y a un côté bon enfant, avec un humour brassant plein de codes homos. On y joue avec le langage. » Même analyse du côté de Christophe Girard, de LVMH : « Il y a une liberté de ton, parce qu'on se comprend. On est à l'aise, dé- tendus. Il y a des sujets qu'on ne peut pas partager avec des hétéros, notamment ce qui touche à notre sexualité. » Mais lorsque le niveau des convives est très élevé, ces dîners sont aussi le théâtre de confidences plus tristes : « Beaucoup ont une dou- ble vie. Le pouvoir leur en donne les moyens. Il y a l'argent, les voyages, une forme de protection. Mais c'est parfois difficile de discuter de ça avec eux : leurs blocages sont forts. » Mickey, le grand patron, a lui aussi l'expérience de ces moments émou- vants : « Lorsque je dîne avec des

2 homos d'influence

CHRISTOPHE SOULLEZ
Chef de l'Observatoire national de la délinquance dont l'activité principale consiste dans le recueil et l'analyse des statistiques de la criminalité.
Ses « amis » de l'élite gay
Toutes sortes de gens dans les cabinets ministériels, les collectivités locales, des collaborateurs parlementaires. Beaucoup dans l'administration. Il y en a aussi dans la haute fonction publique, mais c'est un milieu plus fermé.

CATHERINE DARD
Directrice marketing pour l'Europe de Samsonite
Cadre de l'association gay L'Autre Cercle.
Ses « amis » de l'élite gay
L'un des dirigeants d'un groupe audiovisuel, un homme politique, un chef d'entreprise

ministres, des parlementaires, des ambassadeurs ou des chefs d'en- treprises du CAC 40, il se passe des choses étonnantes et, parfois, cer- tains craquent. La femme et les en- fants d'un côté et le reste de l'autre. C'est compliqué pour eux. »

POTINS ET POLITIQUE

Le mélange du pouvoir et de l'ho- mosexualité s'avère parfois détonant. M^e Emmanuel Pierrat raconte : « Il y a des tas d'anecdotes complètement démentes et rocambolesques. Par- fois ces homos de l'élite jouent avec leur statut et leur pouvoir qui les rend intouchables. En même temps, ils sont toujours sur le qui-vive. » Ainsi tel haut fonctionnaire n'hésite pas à convoquer dans un palais de la Répu- blique quelques gardes républicains magnifiques dans leur uniforme, juste pour se rincer l'œil... Les discussions sont frivoles, parfois douloureuses mais aussi plus prag- matiques : « Qui couche avec qui ? Les potins, c'est le sport national gay !, s'amuse Sébastien Chenu. Mais la

politique tient une grande place. Il y a de la tendresse et de la fraternité dans ces dîners. On parle de choses sérieu- ses avec détachement. Je ne peux pas vivre sans rire et je n'ai pas d'amis qui ne pratiquent pas l'humour. » Comme dans Dallas, les inimitiés et les perfidies sont au menu. Les dis- putes et les réconciliations alimentent la chronique parisienne gay. Chris- tophe Girard se souvient : « Pascal Sevrans ne m'aimait pas beaucoup. Et puis nous nous sommes télépho- nés et il m'a dit : « Je crois que je fais fausse route ». Il aime les gens qui sont dans l'action et moi je suis un garçon d'aventure ! » Si l'élite gay prend autant de plaisir à se retrouver que le petit peuple du Marais, c'est avant tout parce qu'un homosexuel s'amuse visiblement plus avec un autre homosexuel. Mickey constate : « Je suis bien dans ces dîners. La plupart de mes amis sont gays. Il y a peu d'hétéros car je m'ennuie avec eux. Pour moi, l'enfer trouverait sa représentation dans un mariage hétéro éternel ! »



RESTAURANT

LE CHANT DES VOYELLES

Le Restaurant d'ici et d'ailleurs. On le découvre, on y revient.



4, rue des Lombards Paris 4^{ème}
Tél. 01 42 77 77 07
Ouvert 7 jours/7

Le mystérieux club des puissants

L'ÉVOCATION DE RÉSEAUX, DE SOCIÉTÉS DE GAYS TRÈS HAUTS PLACÉS PROVOQUE TOUJOURS UNE LEVÉE DE BOUCLIERS. POURTANT, UN CLUB ULTRA DISCRET EXISTE BEL ET BIEN.

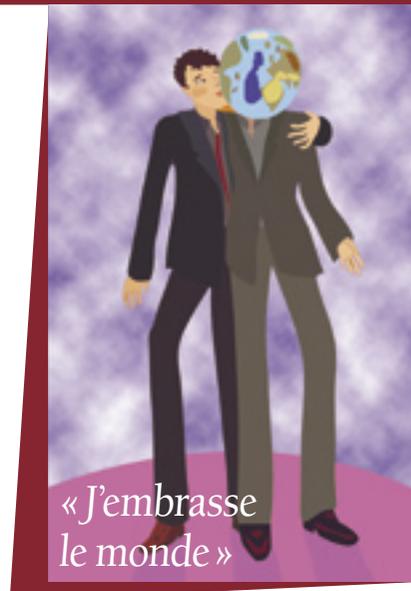


C'est un fantôme qui est le marronnier préféré des magazines! ", affirme un PDG. Attention à ne pas propager l'idée d'une mafia gay. Ce genre de cliché renforce les convictions des homophobes!", renchérit la DRH Frédérique Anne.

Et pourtant, le fait est là : il existe depuis une dizaine d'années un club constitué de très grands patrons, des diplomates de haut vol et de très hauts fonctionnaires. Ici l'obsession de la discrétion est telle, qu'il nous est interdit d'en donner ne serait-ce que le nom. Nous avons tout de même pu obtenir des réponses à quelques questions.

Le club, qui regroupe un nombre limité et fixe de membres, lui aussi secret. Pas question de postuler, il faut être coopté par ses pairs. S'entraider est l'un des buts, mais faire du lobbying politique aussi. La plupart des hommes politiques du devant de la scène se sont vus invités au club et se sont précipités pour serrer les mains gays mais néanmoins prestigieuses qui s'y trouvaient. Ils y viennent bien sûr dans un cadre ultra privé, hors de toute publicité. Le club permet de leur présenter un visage

nouveau et peu montré des gays : bien élevé, posé, cultivé, gentil. Entre gens bien, on ne se met jamais en colère. On se rend service, on s'écoute, on se comprend. Pas question d'élever la voix et de toute façon, le club considère qu'il est du devoir des minorités de respecter la majorité. Le désir de mariage ou d'enfants, par exemple, ne concerne que 20% des membres et ceux là connaissent déjà médecins, notaires et avocats qui les aideront à contourner les lois. Le club est avant tout un endroit où se retrouvent des amis avant d'être des gays. On y trouve un vrai courant d'amitié rare, à la fois sérieux, fait d'assiduité et de plaisanterie et ça, paraît-il, c'est magique. Des gays très favorisés et haut placés peuvent libérer leur parole et échanger avec d'autres gays très favorisés qui leur ressemblent. Le constat y est fait qu'on peut très bien réussir, être très en vue et être incroyablement malheureux. Ces gens, nous dit-on, ont en permanence le sentiment d'être très seuls. Le pouvoir isole et l'homosexualité, parfois, aussi.



« J'embrasse le monde »

Un lobby de francs-maçons gays

"Les Enfants de Cambacérés" est une fraternelle franc-maçonne qui regroupe les maîtres de diverses loges et obédiences, tous homosexuels. Les maîtres sont maçons depuis au moins 3 ans, ce qui fait office en quelque sorte de "label de qualité". Là encore, les postes occupés dans le civil donnent le vertige : nous sommes

toujours dans les hauteurs de l'échelle sociale. Au départ, quelques frères gays se réunissaient informellement chez l'un d'eux. Puis il est apparu que ces moments de bonheurs devraient être partagés avec d'autres frères. Le but affiché est d'expliquer ce qu'est l'homophobie et d'en montrer les causes. On y fait aussi du lobbying

politique et médiatique. « Les Enfants de Cambacérés » est un endroit de liberté de parole qui regroupe une centaine d'homosexuels francs-maçons. La première chose que cherchent ses membres est le partage, ils veulent se sentir bien. C'est comme entrer dans un bain chaud : entre maçons gays, on est en confiance.

LE RÉZO des travestis
0892 780 770

1 APPEL = 1 RDV
avec le mec de ton choix

0892 390 923

DIAL en duo
0892 78 33 51

CONTACTS
dans ta région
0892 69 4001

CONFESSIONS
torrides de garçons
0892 69 70 11

RDV par SMS
envoi BEUR
au 61757*

FORUM 100% mecs
0892 780 330
LE RÉZO des beurs
0892 780 440

LE RÉZO des mecs HOT
0892 23 5040

Tu dial et tu le vois...
sur ton mobile 3G

0899 70 53 08
appel visio ou vidéo





-pantalon lin marron , chemise dentelle orange #MOKOTO#-

Light couture

PHOTOS ERNEST COLLINS_
WWW.ERNESTCOLLINS.COM
STYLIST BOBONGO MAN_
MODELS JOHANN-AGENCY-VIP_

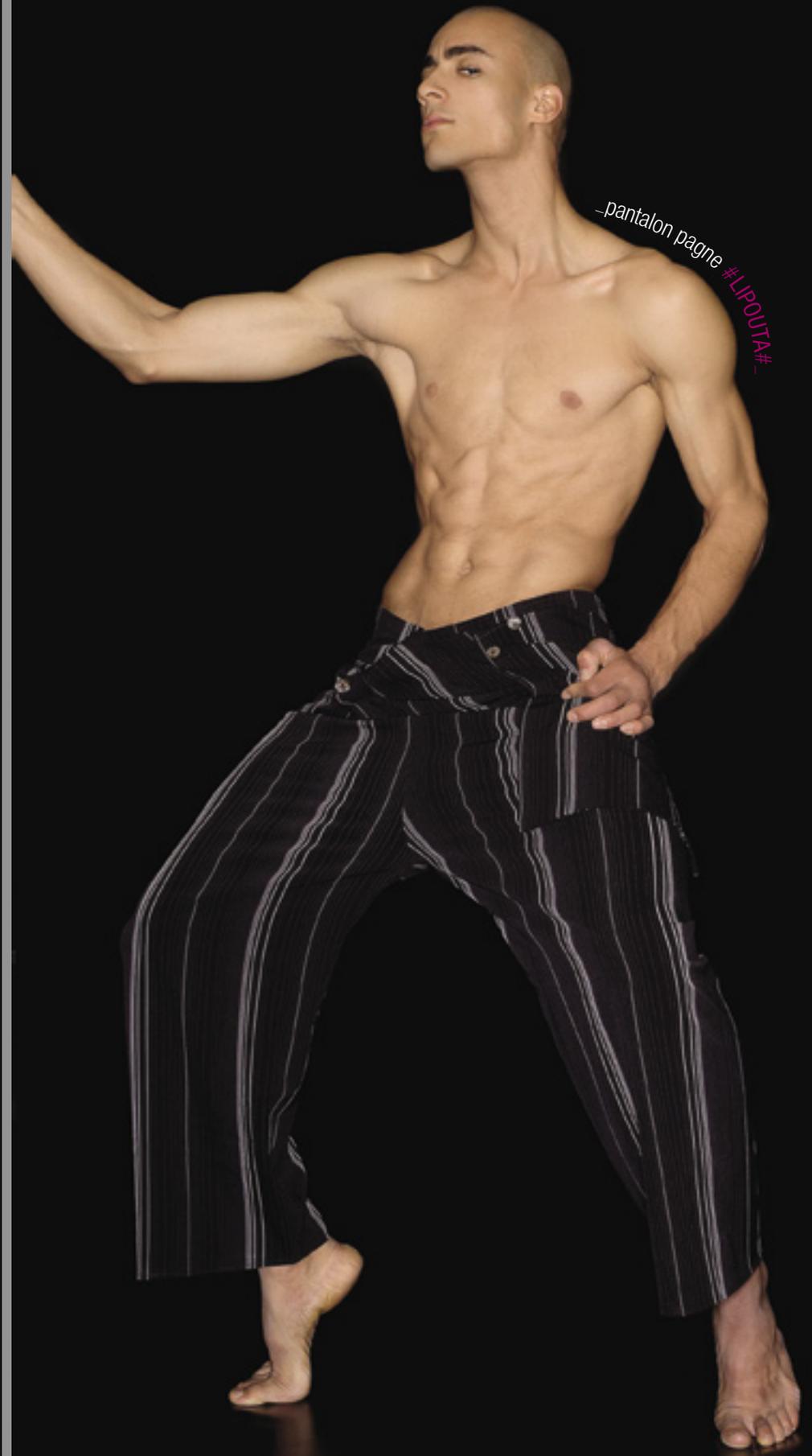


-ensemble jeans marron #KEMETIC#-

ensemble lin blanc #KOKOH WHITE#



pantalon pagne #LIPUTA#





- chemise voile noir pailletée #BLACK-STRASS# -

UN COUTURIER QUI DÉSHABILLE

D'ORIGINE CONGOLAISE, **_BOBONGO MAN_** EST UN CRÉATEUR DONT ON VA ENTENDRE PROCHAINEMENT PARLER.

SON STYLE, IL LE TROUVE DANS SON PARCOURS ARTISTIQUE ET SURTOUT DANS TOUTES LES **_CULTURES MÉTISSÉES_** QUI ONT CROISÉ SON CHEMIN.

LA GRIFFE BOBONGO MAN VOIT LE JOUR EN **_JANVIER 2005_** DEPUIS, SES COLLECTIONS ONT DÉFILÉ EN FRANCE ET DANS TOUTE L'AFRIQUE. IL PRÉSENTE POUR BABY BOY SES DERNIÈRES CRÉATIONS QUI **_DÉSHABILLENT L'HOMME SANS LE METTRE À NU_**



- t-shirt maille noir , jeans gris à rayures #TOP ZIP# -

George Michael

L'homme qui ne veut plus être une star

25 ANS DE CARRIÈRE. J'ÉTAIS UNE JEUNE FOLLE EN DEVENIR. JE ME SOUVIENS AVOIR ÉCOUTÉ « FAITH » DANS UN RESTO ITALIEN OÙ JE FAISAIS LA PLONGE. CETTE MÉLODIE M'A RENDU HEUREUX, ADOSSÉ AU MUR, JE TAPAIS DU PIED SUR LE REFRAIN : « GOTTA HAVE FAITH ».

George a accompagné ma vie. Je voulais qu'il réussisse. J'avais demandé à une copine de voler le single. J'ai fini par acheter l'album. L'incarnation de la classe. J'aime toujours George. Il m'arrive de passer en boucle "John and Elvis are dead", notamment pour corriger les copies des pigistes. L'ex-minet de Wham ! s'est métamorphosé en adulte et je perçois chez lui plus que de la tristesse.

Nous sommes tous George Michael. "Un soir de Noël, je venais d'apprendre que mon ami Anselmo était HIV +, et je ne pouvais dire ni que j'avais un ami ni partager ma détresse à l'idée de le perdre. Ce fut un moment où je me suis senti terriblement seul et désespéré", confie-t-il dans son documentaire "A different story".



TWENTY FIVE, SORTIE LE 13 NOVEMBRE

DE L'HUMILIATION NAIT LE SALUT

George a joué le jeu du star système. Qu'est-ce qu'il était beau dans "Careless whisper". Il faut dire qu'il avait le coiffeur de Lady Di. Qu'est-ce qu'il devait souffrir aussi. Chanteur adulé et vie volée. Tandis qu'Elton John faisait son coming-out après "I don't want to go on with you like that", George mettait des mannequins femmes dans son clip "Freedom". Une liberté pas encore acquise. Il a fallu la mort de son ami Anselmo en 1995 et celle de sa mère en 1997 pour qu'il livre des bribes de son malheur dans l'album "Older". Mais l'aventure salvatrice de l'affaire des toilettes de Los Angeles a enfin permis à l'auteur de "Wake me up" de se réveiller. "Je pense que ça a été une expérience très positive assez bizarrement. Je pense que quand on accepte soi-même d'être humilié à ce niveau, beaucoup d'autres choses semblent beaucoup moins effrayantes après. Et pour quelqu'un qui est d'une manière si obsédante une personne privée, je pense que tout ce qui est ressorti de cela a été vraiment positif."

plus être une star

'ai adoré "Outside", la chorégraphie Camp et l'incroyable liberté qui s'en dégageait. George libre, enfin !

"J'ai été soulagé d'être débarrassé de ce que je pensais être une sorte de secret ridicule. Car tout le monde le savait. A ma façon j'essayais de dire aux gens avec les chansons, la voie que j'ai empruntée. J'essayais de laisser les gens savoir que je n'étais pas honteux."

MUSCLOR VERSION GODZILLA

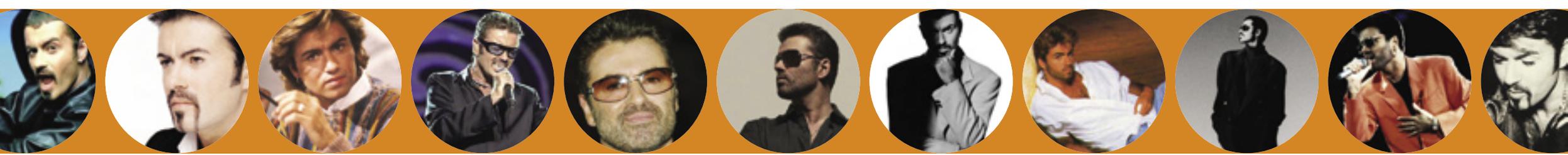
La suite, elle appartient à la période sombre post dépression de l'artiste. Vingt-cinq ans de carrière à succès, autant d'années volées. C'est commun et tellement triste. La gloire ne rachète pas les jeunes années qu'un homosexuel n'a pas vécues. L'hystérie n'est pas loin. On se rattrape comme on peut. George est en colère. Il vomit un tube "Freeek" et se projette en Musclor butch version Godzilla qui anéantit tout sur son passage. Allo docteur ! Puis vient "Patience". L'album de l'indulgence envers soi-même. Écrit sur le piano de John Lennon qu'il a racheté.



"J'ai passé une longue période de dépression – que je pense toujours liée à la perte de ma mère. Il y avait un combat entre ma dépression et mon désir d'écrire. J'ai également eu depuis près de huit ans mon partenaire, Kenny (qui a été étonnant). Cela ne suffit pas à vous sortir de la dépression. Parce qu'évidemment votre partenaire essaye de toutes ses forces de vous en faire sortir. Et seule une partie de vous veut s'en sortir. Il a été étonnant. Je suis sûr que sans lui cet album ne serait pas encore fini."

REDEVENIR UN SIMPLE CHANTEUR

À Bercy, en octobre dernier, il était là, sous mes yeux, et j'ai retrouvé le dieu vivant en live, sur scène parmi un parterre de tapettes éberluées comme moi. Putain, ce type est le meilleur chanteur au monde ! En rentrant, j'ai évidemment passé en boucle son dernier single "This is not real love", au détour d'un refrain, un aveu m'a éclairé sur l'état actuel de mon idole "I hate what I become". George Michael a donné du bonheur, au détriment du sien. Il ne veut plus briller, ne plus être beau. Un chanteur tout simplement. Avec la sortie de son coffret événement, qui retrace toute sa carrière "Twenty five"; comprenez, écoutez, c'est l'épilogue d'un homme qui ne veut plus être une star.



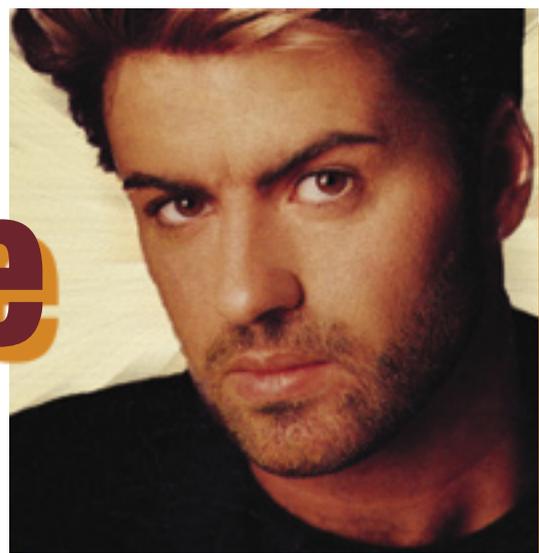
Les vies de George

L'INCROYABLE CARRIÈRE MUSICALE ET LES INNOMBRABLES RÉCOMPENSES AMASSÉES PAR GEORGE MICHAEL TOUT AU LONG DE CES ANNÉES ONT DE QUOI DONNER LE TOURNIS.

aujourd'hui rangé du star system, George Michael était il y a quelques années encore une figure incontournable de la scène pop, aussi prestigieuse que Michael Jackson et Madonna. Le patrimoine qu'il a légué à la musique est immense. À la mesure de la détresse de cet artiste intègre, tiraillé entre sa célébrité et sa vie personnelle.

LES FOLLES ANNÉES 80

George Michael débute sa carrière en 1982 aux côtés de Andrew Ridgeley dans le groupe Wham!. il y officiait déjà comme chanteur et compositeur. Raccord avec le style de l'époque, George Michael joue la carte de l'ambiguïté sexuelle. En France, Nicolas Sirkis d'Indochine se farde comme une geisha avec un naturel déconcertant dans l'indifférence totale. George, lui, cheveux décolorés, se trémousse mini short pastel en éponge tout en restant officiellement hétérosexuel. Dans ce contexte un peu fou des années 80, ce personnage ultra looké et maniéré n'éveille pas encore les soupçons. En 1984 George Michael sort son premier titre solo "Careless Whisper" (écrit à 17 ans) qui connaît un énorme succès. Il est alors au zénith de sa phase ta-



pette asexuée. Très vite naît le besoin vital de quitter le groupe et voler de ses propres ailes. Son talent ne demande qu'à se révéler et irradier en solo.

En 1987 George sort son premier album "Faith". L'occasion de révéler au monde entier le (faux) macho qui sommeille en lui. George enfle alors la panoplie du rockeur avec perfecto, santiags et Ray Ban. Il s'affuble de clous et de chaînes, et joue la carte de l'hétéro pré-ado viril avec toute sa quinquillerie sur le dos (encore moins crédible que le look de Jackson dans "Bad"). Le hit "I want your sex" passe en boucle sur MTV. Toutefois le clip est jugé trop provocant. Il est censuré par la BBC en Angleterre. La star parvient à placer 6 singles à la première place des charts mondiaux et devient une immense star.

LA DÉPRESSION ARRIVE

Lassé de jouer la caricature stéréotypée dans laquelle il s'est enfermé au fil des années, en 1990, George Michael veut casser son image de pop star. Il sort l'album "Listen Without Prejudice" qui contient le single "Freedom", un appel à sa liberté d'artiste. Tel Prince, loin de ses fans et refusant de faire le moindre compromis artistique, George Michael

WELLCOME DUO
PLANS LOVE
PUR DIRECT LIVE
0892 78 20 69
Par sms envoie
MALE au 61617*

SPECIAL TRAVESTIS
REJOINS LES VITE
0892 39 94 48

MECS MARIÉS
TU n'en reviendras pas
0892 39 07 70

REZO JEUNES
UNE envie ?
0892 78 03 30
Par sms envoie
HOM au 63131*

REZO BLACKS
Hommes tTbM
0892 78 05 50

REZO BEURS
Hommes mDP
0897 39 08 80
Par sms envoie
ALI au 61757*



VISIO MEN
TU PEUX mater
TU TCHATES en LIVE
0899 788 150
UNIQUEMENT SUR MOBILE 3G



RCS B 349 243 245 - 3615 : 0,28€/Min - 0892 : 0,34€/Min
0897 : 0,56€/Appel - SMS+ (palier 6) : 0,35€/Envoi + prix d'un SMS
0899 : 1,35€/Appel puis 0,34€/Min sous couverture d'un 3G ou mobile compatible

SMS+ **SMS+** **SMS+**





n'apparaît plus dans ses clips et se fait de plus en plus rare. L'album est un semi-échec et débute alors un bras de fer avec sa maison de disques de l'époque Sony Music. Ses démêlés judiciaires avec la major conduisent George Michael dans une sorte d'impasse artistique. Une longue et douloureuse période de frustration commence alors. Le bout du tunnel n'arrive qu'en 1996 avec la sortie de l'album "Older". C'est un George Michael libéré qui renaît mais très abîmé par des expériences douloureuses. Plus mûr et sombre, il entre dans la peau d'un personnage noir, une figure quasi christique aux antipodes de ce qu'il véhiculait autrefois. La mort du sida de son partenaire (Anselmo, un styliste brésilien avec lequel il a vécu deux ans) lui inspire un album empreint de spiritualité. Récompensé aux Brit Awards et par MTV Europe, la star doit faire face un autre décès douloureux, celui de sa mère Lesley. Plongé dans une longue dépression, il se contente alors d'un album de reprises (de grande qualité toutefois) "Songs from the Last century".

"COMPORTEMENT IMMORAL"

Un autre événement va de nouveau bousculer sa carrière. Le chanteur se fait contrôler et interpeller par un policier en civil de Los Angeles dans des toilettes publiques pour "comportement immoral". Suite à ce scandale, il est contraint de révéler publiquement son homosexualité. Cet incident lui inspire le titre "Outside" et un clip mettant en scène des policiers gays. Il décide ensuite de jouer la carte de la transparence sur sa sexualité. "Freeek" sort dans les bacs accompagné d'un clip à gros budget dans lequel George

sombre dans une sorte d'hystérie gay très (trop ?) affirmée. Vêtu de latex, à mi-chemin entre un super héros Marvel et Mr Cuir de cyber butch, il revendique son orientation sexuelle. Trop glauque, trop sado-maso, le public ne suit pas. Idem quand il prend position politiquement avec "Shoot the dog" dont la vidéo est un dessin animé se moquant des relations Bush-Blair (avec un George démultiplié en quatre Village People !) en pleine crise irakienne.

ENFIN LIBRE ?

Après quelques errements, George Michael revient avec "Patience" un album qui mise sur la sobriété. Apaisé dans sa vie personnelle grâce à son nouveau boyfriend, Kenny, il se recentre sur la musique, refusant de s'encombrer de son statut de popstar, un fardeau qui parasitait toute sa vie. À la surprise générale, il remonte sur scène après plusieurs années d'absence. Cohérent avec sa nouvelle philosophie, il se retranche derrière l'austérité d'un crooner sans strass ni paillettes. Dans quelques mois il publiera un double best of que l'on pourrait considérer comme le dernier clou du cercueil. L'artiste souhaite définitivement enterrer la star qui a gâché sa vie pour entamer une ère nouvelle. Il sera alors libre de faire la musique dont il a toujours rêvé, loin de toute contrainte marketing. Mais saura-t-il trouver le soutien du showbiz ? Ou finira-t-il par chanter dans les piano bars et publier ses œuvres gratuitement sur Internet ?

Vêtu de latex, il revendique son homosexualité. Le public ne suit pas.



PRÉSENTE :
UN GRAND CHOIX DE DVD À
29,90€
FRAIS DE PORT OFFERTS
À PARTIR DE 2 DVD ACHETÉS



JE COMMANDE DVD x 29,90€ =€ + 7€ FRAIS DE PORT (OFFERT À PARTIR DE 2 DVD)
 PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE BMC PAR MANDAT-CASH AU 01 40 27 98 09
 PAR CARTE BLEUE VISA OU EUROCARD
 N° _____ EXP. / / CONTROLE _____ (3 CHIFFRES AU DOS)



GEORGE MICHAEL S'EN FOUT. IL LÂCHE TOUT. IL SE SABORDE, ET IL LE MONTRE EN DIRECT. DERNIER DÉRAPAGE EN DATE: LA STAR A ÉTÉ ARRÊTÉE ENDORMIE À UN FEU ROUGE, DANS SA VOITURE. TROP D'HERBE DANS LES POUMONS.

Careless fumette

dans une émission diffusée le 31 octobre en Angleterre sur ITV1, on voit George Michael fumer ostensiblement, au grand dam des groupes anti-cannabis. La star explique: "Ça ne m'était jamais arrivé de fumer du cannabis avant 22 ou 23 ans. Ce truc me permet de rester sain d'esprit et heureux. Je dirais que c'est une super drogue, mais évidemment ce n'est pas très bon pour la santé. Vous ne pouvez pas vous permettre d'en fumer si vous avez quelque chose à faire."

« Le cannabis me permet de rester sain d'esprit »

FRASQUES À GOGO

Michael nie avoir perdu le contrôle lorsqu'il s'est retrouvé à deux reprises affaissé au volant de sa voiture. Il affirme simplement: "Je profite de la vie." L'artiste a aussi avoué avoir été frustré sexuellement pendant de nombreuses années alors qu'il devait prétendre qu'il était hétérosexuel. Les frasques du chanteur sont nombreuses. En juillet, on l'a retrouvé

en pleins rapports sexuels à Hampstead Heath. Il a aussi indiqué que depuis qu'il avait avoué sa véritable orientation, des fans gays l'avaient abandonné. "Ils s'intéressent seulement à vous lorsque vous êtes dans le placard. Une fois sorti, ils se balancent bien de vous!"

George Michael, sourire aux lèvres et joint aux doigts est lucide: "Le cannabis est très bon pour les gens créatifs", mais il prévient aussi: "ça peut aussi être une terrible drogue. Vous devez être

en bonne position pour la prendre. Vous devez avoir concrétisé la plupart de vos objectifs, parce qu'elle vous détend tellement que vous pouvez perdre vos ambitions."

Michael vit avec son partenaire Kenny Goss, 48 ans, depuis quelques années. "Le public pense que je suis au bord de craquer, mais je me sens bien. Je vis dans la maison de mes rêves avec l'homme de mes rêves. Je suis heureux de la musique que je fais et je suis encore riche!"



**REJOINS
DES FOOTBALLEURS
SORTANT DES
DOUCHES!!
EN DIRECT!**

**Pour 0,15€
la minute
seulement!**

0826.88.56.56

001 405 394 547

www.webcamo.com

**LE 1er SITE de
RENCONTRES VIDÉO GAY**

Mes DIVAS BLACK

ALLUMEZ LA TÉLÉ OU CONNECTEZ-VOUS SUR LE NET ET VOUS SEREZ SUBMÉRÉ D'IMAGES DE SOMPTUEUSES FEMMES NOIRES. EN PARLANT DE BEYONCÉ, HALLE BERRY ET MARRY J. BLIGE, LA JEUNE GÉNÉRATION APPELLE PARFOIS CES FEMMES, « DIVAS ». MAIS POUR LA PLUPART DES AFRO-AMÉRICAINS GAYS DE PLUS DE 30 ANS, IL Y A TROIS « SŒURS » QUI PORTENT CE TITRE AVEC UN « D » MAJUSCULE : DIANA ROSS, DIAHANN CARROLL ET PATTI LABELLE.



DIAHANN CARROL



DIANA ROSS



PATTI LABELLE

« Avant tout, vous devez les appeler, mademoiselle », dit Kevin E. Taylor, un producteur vétérinaire de la Black Entertainment Television, la chaîne du câble consacrée à la vie noire. Il a travaillé avec beaucoup d'artistes, a participé à l'autobiographie de Natalie Cole, une autre artiste gay-friendly. « Quand vous parlez des icônes, surtout de ces trois là, il y a Mademoiselle Diana Ross, Mademoiselle Diahann Carroll et Mademoiselle Patti LaBelle. Peu importe combien de fois Diana a été mariée, vous donnez à la dame le respect qui lui est dû. »

AU COMMENCEMENT ÉTAIT DIANA...

Dans la plupart des cercles noirs gays, Diana est considérée comme l'originale. « Elle fut la première femme noire à sortir du lot toute seule », rappelle Kevin Taylor. « Elle était sculpturale et couverte de bijoux. Pendant qu'on restait à la maison, dans les fermes, dans les ghettos, on grandissait en la regardant récolter des récompenses et des victoires et

changeant dix-huit fois de tenue pendant l'émission. »

En outre, Diana Ross étant la première icône noire féminine, elle a aussi eu la chance de travailler directement avec beaucoup de producteurs gays et de stylistes. « Aime-la ou non, tu ne peux pas nier le titre de reine de Mademoiselle Diana Ross !, plaisante Kevin. Dans les années 70 et 80, elle occupait la scène avec Lisa Minnelli, le disco et le Studio 54. En plus, elle a fait ces magnifiques chansons « I'm Coming Out » et « The Boss ». Presque tous les homos les chantent dans les gay pride. Elle est l'archétype de la diva noire. »

DIAHANN, L'ICÔNE DU PETIT ÉCRAN

À la différence de Diana Ross, Diahann Carroll n'a fait de marketing gay que tard dans sa carrière. La versatile chanteuse-actrice-danseuse a eu une vie pleine de « premières » : première noire star dans sa propre émission hebdomadaire de télévision (« Julia ») et la première à remplacer une actrice blanche sur Broadway (« Agnes of God »). Mais c'est une autre première

LES MECS DE TA RÉGION

Photo : Jean-Bruno

RENCONTRE GAY

08 92 68 25 54

LES MECS DE TA RÉGION

08 92 68 70 10

LES CONFESSIONS GAY

08 92 69 26 62

TCHAT SMS ! ENVOIE

MEC au 61610

800 MECS CHÔ

3615 MALE

BoutikGay.com

+de 1000 DVD GAY

WWW.GAYFRANCE.FR

les rencontres faciles de ta région et de ta ville !!!

60000 MECS INSCRITS

DIALOGUE GRATUITEMENT AVEC

TON CODE DECOUVERTE: BABYBOY

Groupes Gayplanet : 1ère société gay cotée en bourse - Informations : www.gayfrance.fr
RCS Paris B 378 752 661 - 0892 : 0.34€/mm - 3615 : 0.20€/mm - 61610 : 0.36€/mm + 1SMS

qui allait la catapulte à la super-stariation parmi les noirs gays: son rôle en tant que Dominique Devereaux dans la série "Dynasty" (années 80).

"Elle a été la première «bitch» noire à la télévision", raconte Kevin Taylor. Vous-vous souvenez comment elle a fait son entrée? Une arrivée au Ritz Carlton dans deux limousines – dont l'une pour les bagages. Vous-vous souvenez quand Joan Collins lui offre du champagne? Qu'a-t-elle dit? «Il est éventé!» On a adoré."

Le rôle de Diahann Carroll dans "Dynasty" a consolidé sa base de fans gays jusqu'à aujourd'hui. Le nom de son personnage a été (et est) tellement populaire que dans la plupart des petites et grandes villes américaines, vous pouvez trouver une drag queen noire qui porte le nom de "Dominique" ou "Devereaux". "Nous n'avions plus à nous inspirer de "Tout sur Eve" ou de "La vallée des poupées". Elle était l'une d'entre nous. Actuellement, les folles regardent les rediffusions sur le câble et l'imitent dans les soirées ou les bals organisé dans la communauté.»

Diahann Carroll admet qu'elle n'a jamais eu la carrière qu'elle espérait. "J'aurais voulu plus d'opportunités de faire des films", dit-elle dans une interview récente dans "Playbill". Kevin Taylor est d'accord: "Elle est arrivée trop tard pour jouer les ingénues et trop tôt pour jouer ces rôles en or qu'on propose à Halle Berry aujourd'hui. Mais c'est pour cela que son film "Claudine" est l'un des plus regardés par les noirs gays.» Le film a rapporté une nomination aux Academy Awards et est en général considéré comme son meilleur rôle. De plus, Gladys Knight – une autre figure icônique – a créé la bande originale.

PATTI, LA VOIX DES OPPRIMÉS

S'il est une icône adulée par les hommes gays noirs de tous les âges, c'est bien Mademoiselle Patti LaBelle, la légendaire artiste à la voix plus-que-haute et aux tenues topissimes. "Les gays ont toujours été attirés par elle, en tant qu'opprimés, explique Kevin Taylor. Elle a toujours eu cette voix énorme qui renverserait des montagnes et ça lui a prité tellement



>>> PLUSIEURS CHANSONS DE DIANA ROSS SONT DEVENUES LES HYMNES DES GAY PRIDE. ELLE EST L'ARCHÉTYPE DE LA DIVA NOIRE.

longtemps pour décoller enfin! On l'a aimée dans les années 60, mais on l'a vraiment admirée en 70 et 80, quand elle est devenue un membre du groupe Labelle. Elle avait ces fabuleuses chansons discos comme «Stop Messin' With My Mind» et ensuite «Lady Marmalade», qui parlait d'une prostituée. Donc on a pensé, wouahou, si elles peuvent chanter sur

une prostituée, elles peuvent nous comprendre."

AU TOP DU DÉLIRE

Labelle, le groupe qu'elle a fondé avec Nona Hendryx et Sarah Dash, était célèbre pour l'incroyable complexité des coiffures, des costumes et des concerts. "Pouvez vous imaginer trois magnifiques femmes noires en costumes argents, avec des fouets et des perruques énormes? Et hurlantes?! Il y a eu un show où elles sont descendues dans le concert d'un hélicoptère! Les folles n'en pouvaient plus!"

En solo, Patti LaBelle a adopté une image plus calme et conservatrice. Ça n'a pas marché et plus tard – assez sagement – elle a ressuscité le «drame»: "Avec la voix de Patti il faut être exubérant, explique Kevin Taylor. Une fois qu'elle a recommencé avec les grandes coiffures et les tenues délirantes, les «enfants» se sont toqués d'elle. Et aujourd'hui encore. Certaines personnes peuvent ne pas l'aimer parce qu'elle est toujours en train de crier et d'atteindre des notes haut perchées. Comme certains peuvent ne pas nous aimer, les homos, parce qu'on s'habille trop «flamboyant». Mais c'est pour ça qu'on se comprend. C'est pour ça que les drag queens l'adulent. Patti surnomme souvent ses cheveux, son maquillage et ses perruques, «mes drags». Elle nous a dans le sang comme personne ne l'a jamais fait.

Douleur exquise

Didier avait raccroché et ses dernières paroles ont été ajoutées dans le dossier infos non classées: "Je n'aime pas vraiment les homosexuels". C'est un militant de la première heure qui dit ça, j'ai aussitôt décrété une pause chicha. Dans ces situations de tsunami intellectuel, la fumée du narguilé est la seule arme de destruction massive des pensées confuses. La confession on the phone de mon interlocuteur avait le mérite de poser le débat sur la jeune génération qui, il faut bien le dire, agace comme ces garnements venant s'installer à table sans rien faire. Il faut les voir dans la rue, maniérés, le portable à la main. Les jeunes. Leurs coupes de cheveux déconstruites, leurs jeans sans formes. Poussant des cris de joie à l'arrivée d'un SMS. Est-ce de l'amertume que je ressens? Sans doute. Les enfants d'immigrés de la première génération se faisaient rabrouer de la même façon par leur père, alors qu'ils n'avaient même pas le dernier Nokia. "Vous êtes des enfants de rois", disaient-ils, et pourtant notre Gap s'écrivait en quatre lettres: Tati. Les gays d'aujourd'hui sont-ils des enfants gâtés et décervelés inutiles à la cause? De quoi rêvions-nous, les quadra d'aujourd'hui, à l'époque où les Gay Pride rassemblaient une petite centaine de héros? Nos peurs ont été nos compagnes les plus sûres, les plus constructives aussi. Mon ami



Clarisse me rappelle souvent que si ne n'avais pas été homosexuel, je serai aujourd'hui en train de dealer du Subutex planqué derrière un camion de CRS à Château-Rouge.

Ça m'a fait bien rire, et pourtant, c'est la vérité. Je me demande bien ce qui peut contribuer à construire un jeune gay de vingt ans, à part le gel au mastic de chez Jean Louis David.

La jeunesse homosexuelle d'aujourd'hui s'est-elle déshumanisée? La relative liberté donnée rend-elle nos cadets plus cyniques?

L'homosexualité livrée en kit n'est pas un progrès. SOS homophobie me mettra dans liste des Harkis à fusiller au champs d'honneur. Au fond, nous raisonnons comme des parents nostalgiques d'une époque où être homo avait du sens, malgré l'adversité. En l'absence de repères, nous rejetons la faute sur nos rejetons qui ont troqué la boussole contre une clé USB bourrée de MP3. Nous sommes orphelins d'une fraternité qu'aucun MSN ne pourra consoler. Derrière notre ordinateur, Youtube nous tire des larmes. The Trammps chantent "Disco inferno" et c'est tout un pan de notre bonheur qui remonte à la surface. Beyoncé peut aller se rhabiller. On est dangereusement mélancoliques.

Les souffrances d'antan, qui faisaient aussi nos joies les plus belles, c'est tout le bien qu'on leur souhaite. Ils veulent une homosexualité sans peine, ils auront la solitude. Nos jeunes ne nous aiment pas, et nous le leur rendons bien. Tati Danielle a besoin d'avoir en face d'elle un challenger de poids. Didier a raison, comment aimer les homosexuels lorsqu'ils refusent la douleur exquise de ce douloureux problème?

BABY BOY TEAM

Rédacteur en chef : Fouad Zéraoui. Directeur artistique : Ziga Rajic. Coordination de la rédaction : Jan de Kerne. Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos. Directeur de publication : Fouad Zéraoui. Tél. 01 53 23 11 05, fouad@babyboy.fr. Publicité : Nicolas Dupuis. Tél. 01 53 23 11 06. Fax. 01 53 23 11 22. nicolas@babyboy.fr. Abonnement gratuit: www.babyboy.fr

Baby Boy est publié par Kelma Group, 118-130 avenue Jean-Jaurès 75169 Paris cedex 19. Sarl au capital de 10 000 euros R.C.S PARIS B_479121287. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est interdite. Baby Boy décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. Les articles sont libres de toute publicité.

Rédaction : redaction@babyboy.fr. Collaborateurs : Nasty Baby, Yohan Hervein, Corinne Mégy, Tony Pallacio, Paquita Paquin, Frédéric Tellier, Jean François Ker-véan, Didier Estrade. 35 000 exemplaires distribués sur Paris. 236 215 exemplaires diffusés par babyboy.fr

Ne pas jeter sur la voie publique. Couverture_Modèle : Edwin. Photo Joe Oppedisano. TELECHARGEMENT GRATUIT SUR: WWW.BABYBOY.FR

REZOGAY
SE RENCONTRER DEVIENT FACILE

Wap
GALLERY >> rezogay

Internet
REZOGAY.FR

Sms
ENVOIE :
REZOGAY au
63737

PLAN DIRECT
08 92 68 1940

LES MECS DE TA RÉGION
08 92 68 35 35

SPECIAL BI ET LEURS AMATEURS
08 92 68 61 61

LE RÉZO DES 18 - 25
08 92 68 5000

SMS+

OSEZ
L'AMOUR...

OSEZ

PCS 440 067 7105



cleargay.fr

Bien plus qu'un site de rencontres